

Heft 12

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **30 (1943)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ausstellungen

Chronique Romande

par François Fosca

A Genève, les deux événements artistiques de la saison d'été ont été l'exposition de l'art suisse à travers les âges au musée d'Art et d'Histoire, et, au Musée Rath, l'exposition de Barthélemy Menn et ses élèves. L'exposition du Souvenir Romantique, à Mon Repos, était délicieuse, et présentée avec le goût le plus raffiné; mais elle contenait plus de souvenirs et de bibelots que d'œuvres d'art de classe, et faisait autant appel à l'imagination évocatrice du spectateur qu'à son sens esthétique. L'exposition du Musée d'Art et d'Histoire, on est forcé de le reconnaître, n'a pas eu tout le succès qui avait été espéré. Il est vrai que plusieurs raisons s'y opposaient. Son programme reprenait fatalement, en partie, le programme de l'exposition de l'an dernier, consacrée à l'art genevois des origines à nos jours. D'autre part, par la faute de la guerre, nombre d'œuvres d'art importantes n'avaient pu sortir de leurs abris, et par suite le tableau de l'évolution de l'art suisse se trouvait faussé. Enfin, si la première moitié de l'exposition, des origines au 17^e siècle, offrait malgré les absences que je viens de dire un discutable intérêt, l'autre moitié (le 19^e siècle et l'époque contemporaine) était franchement manquée. Des artistes d'une valeur certaine avaient été omis, et leur place était tenue par des médiocres. D'autres figuraient bien dans les salles, mais avec des œuvres qui ne donnaient pas d'eux une idée juste.

En revanche, l'exposition Menn et ses élèves fut une réussite. Elle a eu l'utilité d'attirer l'attention du public sur un des plus beaux peintres qu'ait eus la Suisse, et de rappeler quel incomparable pédagogue il fut.

Menn ne faisait pas qu'enseigner à ses élèves, avec infiniment d'intelligence et de ferveur, à peindre et à dessiner. Il était pour eux un animateur, les obligeait à tirer d'eux-mêmes le maximum. Si le plus grand nombre d'entre eux ne répondirent pas à ce que Menn espérait trouver en eux, la faute n'en fut pas au maître, mais aux élèves. Il faut bien reconnaître qu'en somme,

Menn n'a eu qu'un seul élève qui fût vraiment digne de lui: Hodler. Mais comme tous deux, l'aîné aussi bien que le cadet, ont bien compris leur tâche réciproque! Menn, la tâche de fournir à ce jeune Bernois une nourriture substantielle, de l'aider à dégager sa personnalité; Hodler, la tâche de trouver dans cet enseignement ce qui pouvait lui convenir. Après tout, savoir être un élève n'est pas moins difficile que de savoir être un maître. Savoir tirer profit d'un enseignement qui vous est donné réclame autant d'intelligence et d'intuition que de savoir faire passer dans de jeunes cerveaux ce que l'on a appris au cours d'une longue vie. Tout ce que l'on nous a exhibé des élèves de Menn le démontrait bien. Presque tous, dès que Menn ne fut plus là pour les obliger à se surpasser, retombèrent très vite dans le train-train d'une honnête peinture bourgeoise.

L'an dernier, la section vaudoise des Peintres et Sculpteurs avait pris l'initiative d'ouvrir au Comptoir suisse de Lausanne le *Salon de Lausanne*, où figuraient presque uniquement des artistes romands. Ce salon eut un gros succès; on enregistra 25 000 visiteurs, et les ventes atteignirent un chiffre appréciable, et inespéré. Aussi, le *Salon de Lausanne* s'est de nouveau ouvert en septembre au Comptoir Suisse. Désireux de le renouveler, les organisateurs lui ont adjoint cette fois une section d'art appliqué due à l'Oeuvre, l'association romande de l'art et de l'industrie. En même temps, ils ont eu la très heureuse idée d'inviter quelques artistes alémaniques les plus caractéristiques; et le public a fait un excellent accueil à Barth, Marguerite Frey-Surbeck, Gimmi, Hugin et Fritz Pauli, ainsi qu'à Haller, Bänninger, Hubacher, August et Ernest Suter. Une fois de plus, on a pu constater que la Suisse possède, aussi bien en Suisse romande qu'en Suisse alémanique, une école de sculpture qui peut affronter la comparaison avec n'importe quelle école étrangère.

Il convient d'ajouter qu'une part du succès de ce *Salon de Lausanne* provient de ce qu'il était installé et présenté avec beaucoup de soin et de goût.

Parmi les nombreuses expositions particulières qui se sont succédées à Genève depuis la rentrée des vacances,

il en est une qui mérite d'être signalée celle de Jean-Louis Gampert, mort l'an dernier à près de soixante ans. Né à Genève, il avait fait son apprentissage à Paris, à l'Académie Ranson, où il s'était lié d'amitié avec quelques jeunes peintres français tels que Roger de la Fresnaye, Paul Vera, André Mare. Avec eux, il s'était fait remarquer au Salon d'Automne par des travaux d'art décoratif d'un goût très raffiné. La guerre de 14-18 le ramena à Genève. Ayant assez tôt abandonné son activité de décorateur, il se consacra à la peinture, et exécuta, trop rarement, de fort belles illustrations de livres. Comme beaucoup d'artistes de sa génération, J.-L. Gampert avait été un moment touché par le cubisme, mais il s'en affranchit d'assez bonne heure. Son art était un produit très complexe, le fruit d'une intelligence réfléchie et lucide et d'une volonté tenace. Désireux d'une discipline, et ayant constaté ce qu'avait de formaliste et d'étriqué celle que lui offrait le cubisme, il s'était tourné vers la peinture classique et lui avait demandé des leçons. Parfois, dans certaines de ses œuvres, l'influence des maîtres du passé est assez obsédante; ainsi dans la grande décoration murale qu'il exécuta dans l'église de Corsier, où il s'est un peu trop docilement mis à l'école du Corrège. Mais le plus souvent, Gampert a su trouver un équilibre très heureux, et extrêmement personnel, entre la tradition et sa propre originalité. Ses natures mortes, par leur vision rigoureuse et leur métier strict, se rapprochent de celles de Vallotton; tandis que dans les paysages du Midi de la France, le souci de l'ordonnance ne refroidit nullement la représentation directe de la nature. Ses portraits au dessin serré ne dissimulent pas l'admiration qu'il avait pour Ingres; mais pour oser se réclamer d'un tel maître, il fallait un métier solide, et aussi beaucoup de courage et d'indépendance, un dédain absolu de la vogue. C'est pourquoi, du vivant de Gampert, cet art subtil, raffiné, très concerté, et qui se refusait à tenir compte des tendances à la mode, ne fut compris et apprécié que par un petit groupe d'amis et d'admirateurs. L'exposition posthume de l'Athénée, qui rassemblait la plus grande partie de ce qu'a laissé Gampert, fut pour bien des gens une révélation, et la réparation qui était due à un bel artiste.

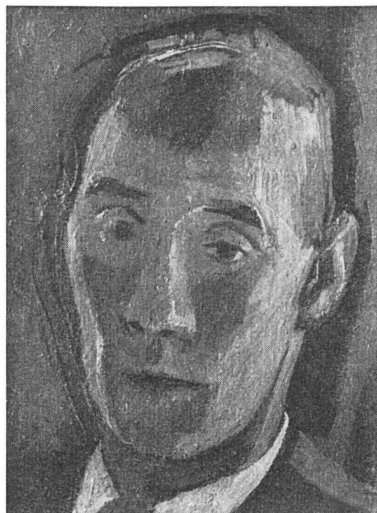
Une autre exposition particulière, celle de Claire-Lise Monnier à la Galerie Moos, pose un problème esthétique qui mérite d'être examiné brièvement. On reproche parfois aux peintres romands de manquer d'imagination; et l'on a cent fois raison. A part de très rares exceptions, Alexandre Cingria notamment, ils manifestent la plus complète indifférence à l'égard du sujet. Le plus souvent un coin de campagne, parfois une figure qui ne fait rien, ou un nu dans un atelier, quelques objets posés sur une table, leur suffisent pour prendre leurs pinceaux. Les grands thèmes lyriques, et même les innombrables spectacles de la vie contemporaine, ils s'en désintéressent. Claire-Lise Monnier, elle, ne craint pas d'exprimer, de façon lyrique ou vaguement allégorique, les passions politiques qui l'animent. On ne saurait trop la louer de vouloir échapper à la vision étriquée qui est celle de la plupart de ses confrères; le malheur est que chez elle, les moyens sont fort loin d'être adéquats à ses intentions. Dans ces toiles confuses, la forme est d'une mollesse et d'une pauvreté incroyables; quant à la couleur, qui voudrait être tragique, elle est aigre et discordante. Quand on veut rivaliser avec le Hugo des *Châtiments* et le Goya des *Désastres de la guerre*, il ne suffit pas de sentir enflammé par la ferveur: il faut être capable de traduire ce que l'on ressent; il faut savoir son métier.

Enfin la Galerie Skira, à qui l'on doit, en même temps que des expositions d'artistes suisses, de fort intéressantes expositions de Renoir et de Vlaminck, a montré un choix restreint mais très caractéristique d'œuvres de Derain. Qu'il est curieux, cet art qui renie tous les dogmes qu'ont prônés, depuis trente ans, les théoriciens de «l'art vivant!» Et quels amples commentaires il mériterait!

Bern

Martin A. Christ, Alexander Zschokke
Vom Kind und für das Kind.
Ausstellung der Sektion Bern
der Gesellschaft schweizerischer
Malerinnen, Bildhauerinnen und
Kunstgewerblerinnen. Kunst-
halle. 2. bis 27. Oktober 1943

Den Baslern gegenüber war die Berner Kunsthalle dieses Jahr besonders gastfreundlich gesinnt: im Frühling hatte sie das Werk von Niklaus Stoecklin zur



M. A. Christ, Selbstbildnis, Ausstellung Kunsthalle Bern

großen Gesamtausstellung vereinigt; auf den Oktober hatte sie Martin Christ und Alexander Zschokke eingeladen. Beide Ausstellungen zählten zu den besten der letzten Zeit. Diese Feststellung enthebt das Lob der Gastfreundlichkeit des pharisäischen Beiklangs und würdigt die Verdienste beider Teile.

Was Christ und Zschokke gemeinsam eignet, ist die Freiheit von jeglicher Konvention, der allgemeinen sowohl wie der durch eigene Gewohnheit auferlegten. Aufgeschlossen und mutig wagen sie sich stets an neue Probleme heran. Christ überrascht durch die eigenwillige und persönliche Auffassung, mit der er dem Gegenständlichen begegnet. In Porträt, Interieur und Landschaft gelingen ihm nicht selten neuartige Lösungen (Selbstporträt zu dritt, Ressleritti, Maler E. Wolf, die Aquarellreihe der Aquarien). Die Freude am Aufdecken interessanter Beziehungen, an der Erschließung überraschender Aspekte gründet auf Christs geistiger Beweglichkeit und Phantasie-Eigenschaften, die sich vornehmlich im Motivischen auswirken. Die künstlerische Anschauung im engeren Sinn, der Stil, wird von ihnen nicht wesentlich beeinflusst. Eine eigentümlich lebendige Spannung ist die Folge: die künstlerische Erfassung der Umwelt als farbige Erscheinung birgt in sich die Tendenz zur Entgegenständlichung, zur Abstraktion, zum Flächig-Dekorativen; das menschlich lebendige Verhältnis zu den Dingen und ihren außerkünstlerischen Qualitäten begegnet dieser Tendenz und hält sie in Schranken.

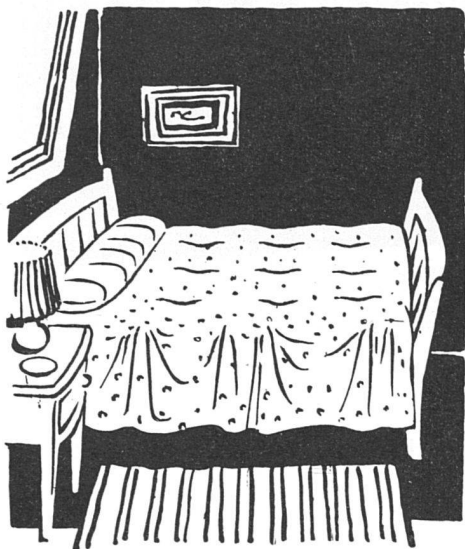
Mehr noch als Christ ist Zschokke ein Sucher und Neuerer. Kein Gebiet pla-

stischen Gestaltens ist ihm fremd. Die Beschränkung auf die Einzelfigur und etwa noch das Porträt genügt ihm nicht. Begabt mit dem lebendigen Empfinden für die Gegenwart sucht er den heutigen Menschen und sein dringlichstes Problem – die menschliche Gemeinschaft – künstlerisch zu verwirklichen. Wie Wilhelm Stein im Vorwort zum Katalog bemerkte, ist Zschokke nach Rodo de Niederhäusern der erste, dem die plastische Gruppe ein zentrales Anliegen bedeutet. Der Basler Museumsbrunnen, die Universitätsgruppe, der Entwurf zum Schifferbrunnen sind die Frucht dieser Bestrebungen. Der nächste Schritt gilt der Einordnung der Plastik in die Architektur. Die «Standfigur für Duisburg» manifestiert den Versuch zum Aufbau einer solchen Ordnung. – Die Ausstellung, von Zschokke selbst besorgt, vermied den Eindruck musealer Repräsentation. Die lockere, ateliermäßige Gruppierung erleichterte den Zugang zu seinem Werk, das als ein Werden aufgefäßt sein will. Besonders reizvoll war die Reihe der Klein-Figuren mit den Stücken «Faulnisches», «Die Irre», «Die Vergnügten». Zschokkes ursprünglich plastische Kraft kommt in ihnen rein und unmittelbar zum Ausdruck, wie auch in der «Brunnentrommel» und im «Märchenprinz». Mit den Büsten, aus deren langer Reihe die Köpfe «Dr. Oeri», «Junger Bildhauer» und «Heinrich Campendonk» erwähnt seien, erwies sich Zschokke als einer unserer besten Porträtisten.

Unter dem Thema «Vom Kind und für das Kind» hatte die Sektion Bern der Gesellschaft schweizerischer Malerinnen, Bildhauerinnen und Kunstgewerblerinnen in den unteren Räumen der Kunsthalle eine vielfältige und abwechslungsreiche Ausstellung von Kinderbildnissen, Illustrationen für Kinder und kunstgewerblichen Spielsachen eingerichtet. Rdl.

Herbstausstellung in Ligerz 2. bis 17. Oktober 1943

Diese neunte Kunstaussstellung am Bielersee wurde dieses Mal in Ligerz im alten, schönen Aarbergerhaus durchgeführt. Die Namen der Ausstellenden sind wohl bekannt: Traugott Senn, Maler, Fernand Giauque, Maler, Walter Clénin, Maler, Jakob Prost, Bildhauer und Elsa Giauque, SWB. Immer wieder zeigt sich die große Kraft einer individuellen Schau mit starken



Vom idealen Bettzeug

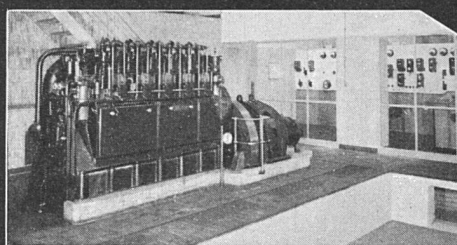
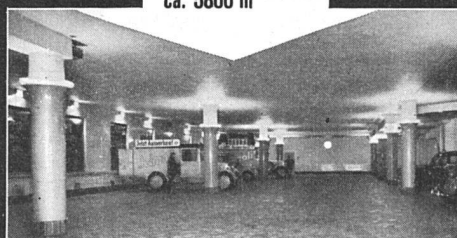
erwarten wir nicht nur Bequemlichkeit und Wärme, es soll auch eine Zierde des Schlafraumes sein.

Unsere bewährte Flachdecke, mit einem hübschen Überzug oder Überwurf bedeckt, gibt dem Bett ein gefälliges Aussehen.

Praktisch und schön zugleich ist das gute Bettzeug von

Schoop

Zürich, Usterstr. 5, Tel. 3 46 10



GrW HW

Asphalt-Emulsion AG

Unternehmung für wasserdichte Beläge

Zürich
Löwenstrasse 11
Telefon 5 88 66

Specker & Ciola / Zürich

Weitere Referenzen für Isolationen gegen Grundwasser:

Warenhaus Ober, Zürich, I.-III. Etappe	3100 m ²
Schweiz. Rückversicherungsgesellschaft, Zürich	1500 m ²
Gewerbeschulhaus, Zürich	6000 m ²
Volksbanhaus, Zürich	3000 m ²
Seidentrocknungsanstalt, Zürich	1300 m ²
Spar- und Leihkasse, Thun	1500 m ²
„Vita“ Lebensversicherungs-Aktiengesellschaft, Zürich	1300 m ²
„Viktoriahaus“, Zürich	1400 m ²
„Haus zum Schanzeneck“, Zürich	1600 m ²
„Vita“ Basilese, Lugano	2300 m ²
Schweiz. Lebensversicherungs- und Rentenanstalt, Zch.	4500 m ²
„Zürich“ Unfall, Zürich	1000 m ²
Kongreßgebäude, Zürich	2300 m ²
Hallenschwimmbad, Zürich	2200 m ²
Konsum - Verein, Zürich	1500 m ²
Maag-Zahnräder A.-G., Zürich	1600 m ²
Albiswerk A.-G., Zürich	1100 m ²
Amtshaus V, Zürich	800 m ²
St. Gallische Kreditanstalt, St. Gallen	800 m ²

Gerade die vielen Einzelstücke mit ihren verschiedenen Grössen erfordern eine Unzahl von Etuis: in einem Besteck-einbau haben Sie alle schön geordnet beisammen und wissen immer, ob keines fehlt!

A. Rüdüsühli-Bruderer
Etuisfabrik - Besteckeinbauten
Bühler (App.) Tel. (071) 9 22 19



AMSTUTZ & HERDEG

BAG — Leuchtkörper für besseres Licht

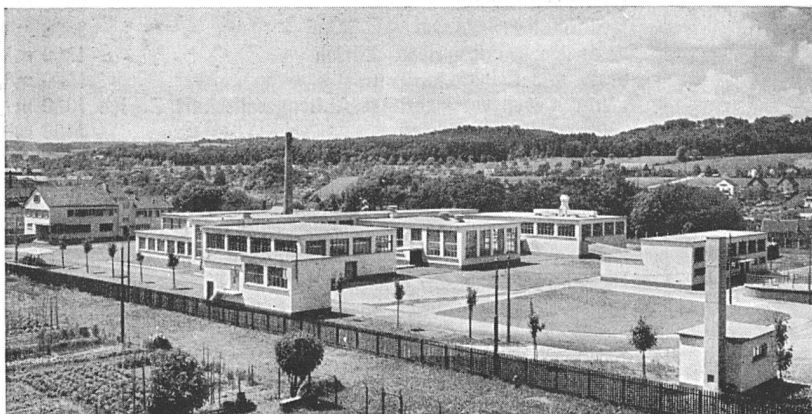
Jedes Heim gewinnt durch die glückliche Wahl der Beleuchtungskörper.

In der Fachwelt geniessen **BAG**-Modelle den Ruf *formal, qualitativ und lichttechnisch* allen Anforderungen zu genügen.

ERHÄLTICH IN ALLEN FACHGESCHÄFTEN

B.A.G.

BRONZEWARENFABRIK AG. TURGI



WALO BERTSCHINGER

Bauunternehmung Zürich
Abteilung Spezialbetonbeläge

Schlachthausanlage Schaffhausen
Böden in Kieserlingbeton

153

Persönlichkeiten. Clénin zeigte zur Hauptsache Studien für sein großes Wandbild in Schwyz, sowie sonstige Entwürfe, einfach und kraftvoll gehalten. Von Senn stammen die liebevoll ausgeführten Seelandsujets, Giauque schwelgt in herrlichen Farbenkompositionen und gewinnt «seiner» Bielerseelandschaft immer wieder neuen Reichtum ab. Probst stellte einige sehr ausdrucksvolle Köpfe auf und bewies seine Meisterschaft von neuem. Frau Giauque aber hatte eine große Auswahl von schönsten Druckstoffen und einigen Webereien zum Entzücken der überaus zahlreichen Besucher ausgelegt. ek.

Luzern

Gebrauchs-Photographie

Kunstmuseum, 14. November 1943 bis 2. Januar 1944

Sonntag, den 14. November wurde unter Assistenz zahlreicher Gäste durch den Konservator Dr. P. Hilber im Nordlichtsaal eine Ausstellung von Photographien der drei SWB-Mitglieder Martin Hesse (Bern), Hermann König (Solothurn) und Otto Pfeifer (Luzern) eröffnet. Sie umfaßt über hundert teils großformatige Aufnahmen und leistet bei ihrer sauberen Thematik und der einheitlichen und richtungsweisenden Gesinnung der drei Aussteller, die für die neue Schweizer Photographie als typisch gelten dürfen, den Beweis dafür, daß der Kamera auch bei größter Objektivität und Verzicht auf pseudokünstlerische Auswertung optischer Effekte eine Fülle von Wegen zu ausgesprochen künstlerischer Gestaltung bleibt. S.

Schaffhausen

Weihnachtsausstellung der Schaffhauser Künstler

Museum zu Allerheiligen, November und Dezember 1943

Der Kunstverein Schaffhausen hat letztes Jahr und nun wieder erneut alle Einsendungen zu den Weihnachtsausstellungen einer Künstlerjury unterbreitet, deren Oberhaupt Oskar Weiß (Zürich) mit Geschick und Qualitätsgefühl des nicht leichten Amtes waltete. Das Resultat in diesem Jahre ist, daß 35 Maler und 6 Bildhauer, alle Bürger oder Bewohner des kleinen Grenzkantons oder seiner nächsten Nachbarschaft mit gegen 200 Werken

aufgenommen wurden. Eine solche Ausstellung gibt Aufschluß über manch verborgenes Talent, ist aber auch ein Beweis dafür, wie die Kunstströmungen der letzten Jahrzehnte in breiten Schichten ein Echo gefunden haben und von vielerlei Talenten verarbeitet werden. Realistische und impressionistische Äußerungen überwiegen, expressionistische Züge und prononcierte Sachlichkeit sind seltener, Surrealismus und Konstruktivismus fehlen ganz. Wie nicht anders zu erwarten, ist die Qualität des Dargebotenen sehr unterschiedlich, immerhin würde manches in einer weniger heterogenen Veranstaltung gewinnen. Aus vielen ansprechenden Leistungen hervorgehoben seien die Arbeiten der Bildhauer Max Uehlinger und Walter Knecht und die der Maler Werner Schaad, Carl Wegmann, Ernst Kempfer und Hermann Knecht, sowie die ausgezeichneten Zeichnungen von Hans Rippmann und die Glasbilder von Albin Schweri. C. J. J.

Zürich

Bemerkungen zur Ausstellung

«Deutsche Wertarbeit» (s. S. 390 ff.)

Kunstgewerbemuseum, 31. Oktober bis 12. Dezember 1943

Was ist das eigentlich für eine Ausstellung? Kunstgewerbe und künstlerisch bearbeitete Industrieerzeugnisse, wie sie heute in Deutschland am meisten anerkannt und geschätzt werden? Oder solche, die zur Ausstellung im Ausland eigens ausgesucht wurden? Vermutlich handelt es sich um letztere; – die Ausstellungen von Bern und Zürich sollten an die Triennale nach Mailand weiterwandern. Das Material, das in Zürich in einer knappen, gut übersehbaren Auswahl gezeigt wird, wurde im besonderen von Dir. Itten zusammengestellt. An durchwegs allen Erzeugnissen ist die Qualität, das handwerkliche Können restlos zu bewundern.

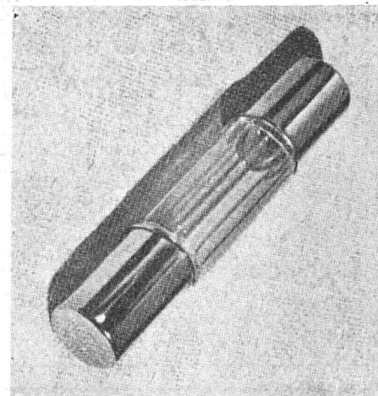
Es verblüffte, daß gerade auffallend gute Formen fünfzehn bis zwanzig Jahre alt sind: z. B. Porzellan, auch Gläser (Adolf Loos). Ihre Qualität läßt diese Formen noch heute und wird sie wohl dauernd als schön erscheinen lassen. Aber daß es daneben nichts heutiges gibt, das sie überböte, oder das sich doch an ihre Seite stellen könnte, das ist die Lücke der Ausstellung. Eine neugewagte Formgebung, die durch ihren Sinn und ihre Linie etwas betörend Schönes hätte. Dar-

nach streben wir ja. In einigen Stücken von Carl Auböck ist etwas hievon zu spüren, doch andere Stücke wieder strafen den Geschmack des Künstlers Lügen.

Die O.G. Zürich des SWB wurde von Dir. Itten durch die Ausstellung geführt. Ein wertvoller Überblick orientierte uns kurz über den Anfang der Industrieerzeugnisse, deren Formgebung, deren Einfluß auf die handwerkliche Produktion seit der Mitte des letzten Jahrhunderts, und wie seinerzeit an einer Londoner Ausstellung amerikanische maschinell hergestellte Möbel den ersten erneuernden Anstoß gaben. – Ein wertvolles Resultat der nachfolgenden kurzen Diskussion war die Klarheit, daß es nicht genügt, auch für die Industrie gute Formen zu schaffen: daß der Bedarf erzogen werden muß, daß vor allem der für sie werbende Wiederverkäufer von der neuen Form in eingehender Weise überzeugt werden soll.

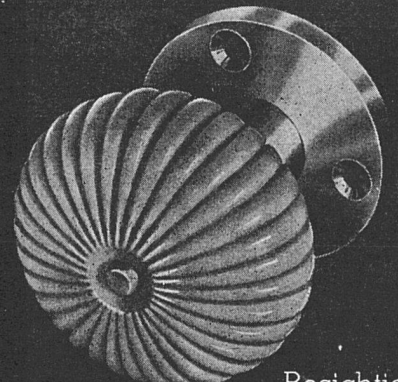
Es wäre zu wünschen, daß nun z. B. eine Ausstellung *schwedischer* Gewerbearbeit folgen könnte. Auch eine *schweizerische* Schau mit frei ausgewähltem Material würde sich erfolgreich, vielleicht gar erfolgreicher sehen lassen können. L. S.

Kristall-Flacon mit zwei Bechern aus einer italienischen Kunstzeitschrift.



Ausstellungen

Aarau	Gewerbemuseum	Antiquarium und Münzsammlung - Kunstsammlg. Ausstellung a. Beständen der kant. Kunstsammlg.	ständig
Basel	Kunsthalle Kunstmuseum	Weihnachtsausstellung der Basler Künstler Sammlung des Kunstmuseums 18., 19. und 20. Jahrhundert Ausstellung: „Hans Holbein d.J., Zum 400. Todesjahr: Leben und Werk in Photographie und Reproduktionen“ Gedächtnisausstellung David Heß 1770-1843 Bilder alter Meister - Schweizerkunst des 19. und 20. Jahrhunderts Verkaufsstelle der Ortsgruppe Basel des SWB	8. Dez. bis 9. Jan. ständig Dezember Dezember ständig
Bern	Pro Arte Rob. Klingele, Aeschenvorstadt 36 Kantonales Gewerbemuseum Kunsthalle Schweiz. Landesbibliothek Gutekunst & Klippstein, Thunstr. 7 Maria Bieri, Marktgasse 56 Galerie des Maréchaux	Weihnachtsausstellung und Verkauf des bernischen Kleingewerbes Weihnachtsausstellung bernischer Künstler (Sek. Bern G.S.M.B.A.) Amerikanische illustrierte Kunst-Bücher und -Führer Alte und moderne Originalgraphik «Intérieur», Verkaufsstelle des SWB Weihnachtsausstellung des Kunstvereins Biel Kunsthandwerk im Alltag L'œuvre gravé d'Alexandre Calame Max Gubler Grande collective de Noël Exposition Paul Bonifas	ständig 1. Dez. bis 31. Dez. 4. Dez. bis 9. Jan. 15. Nov. bis Ende Jan. ständig ständig 4. Dez. bis 11. Jan. 11. Dez. bis 19. Dez. 11. Dez. 24. Dez. 20. Nov. bis 9. Dez. 11. Dez. bis 6. Jan. 4. Dez. bis 23. Dez.
Biel			
Burgdorf	Gemeindesaal		
Fribourg	Musée d'Art et d'Histoire		
Genf	Athénée		
Lausanne	Galerie Georges Moos, 12, rue Diday Musée Arlaud	Section vaudoise Sté. Femmes peintres et sculpteurs Raoul Domenjoz	20. Nov. bis 5. Dez. 25. Nov. bis 11. Dez.
La Chaux-de-Fonds	Galerie Paul Vallotton	Exposition Felix Vallotton	28. Dez. bis 30. Jan.
Luzern	Musée des Beaux-Arts Kunstmuseum	Gebrauchsfotografie (Martin Hesse SWB, Bern; Hermann König SWB, Solothurn; Otto Pfeiffer SWB, Luzern) Werke französischer Malerei des 19. und 20. Jh. Weihnachtsausstellung der Schaffhauser Künstler Zweite Abteilung:	14. Dez. bis 2. Jan. Dez. bis Febr.
Schaffhausen	Galerie Rosengart Museum zu Allerheiligen	Kunstsammlung Weihnachts-Ausstellung Kunstverein und G.S.M.B.A. Werke von Werner Miller, Buchegg	5. Dez. bis 2. Jan. ständig 6. Nov. bis 12. Dez.
Solothurn	Städtisches Museum	Sektion St. Gallen G.S.M.B.A.	18. Nov. bis 6. Dez.
St. Gallen	Buchhandlung A. Lüthy Kunstmuseum	Winterthurer Kunstgewerbe Weihnachtsverkaufsausstellung 1943 Künstlergruppe Winterthur Kunstankäufe der Stadt Winterthur seit 1922 „Deutsche Wertarbeit“ GSMBA. Hermann Huber Die schweizerische politische Karikatur des 19. und 20. Jahrhunderts Weihnachtsausstellung Weihnachtsausstellung Schweizer Preis für Malerei Weihnachtsausstellung Schweizer Künstler und Kunstgewerbe Pietro Chiesa Gottardo Segantini Neujahrsausstellung (12 Schweizer Künstler) Hans Fischer Weihnachtsausstellung	20. Nov. bis Anf. Jan. 21. Nov. bis 23. Dez. 21. Nov. bis 31. Dez. 31. Okt. bis 12. Dez. 16. Okt. bis Anf. Dez. Ab Mitte Dezember 23. Okt. bis 30. Jan. 21. Nov. bis 23. Dez. 30. Nov. bis 9. Dez. 1. Dez. bis 31. Dez. 15. Nov. bis 23. Dez.
Winterthur	Gewerbemuseum Kunstmuseum	Jugendbuchausstellung	15. Nov. bis 6. Dez. 27. Nov. bis 22. Dez.
Zürich	Kunstgewerbemuseum Kunsthaus Graphische Sammlung E.T.H.: Galerie Aktuaryus, Pelikanstr. 3 Galerie Beaux-Arts Kunstsalon Wolfsberg Galerie Neupert H. U. Gasser Kunststuben im Rößlyn Schiffände 30 Pestalozzianum Zürich Beckenhofstraße 31-35 Baugeschichtl. Museum Helmhaus: Haus zur Spindel, St. Peterstr. 11 «Heimethus» (Schweizer Heimatwerk), Uraniabücke Schweizer Baumuster-Zentrale SBC, Talstraße 9, Börsenblock	Ausstellung „Zürcher Künstler“ Modellsaal: Alt Zürich v. 1550-1850 Verkaufsausstellung von Arbeiten des Schweizer Kunstgewerbes und der Schweizer Heimindustrie Volkskunst und bäuerliches Handwerk, Sammlung von Schweizer Trachten der Gegenwart Ständige Baumaterial- u. Baumuster-Ausstellung	13. Nov. bis 10. Dez. Ende Nov. b. Ende Dez. 11. Dez. bis 23. Dez. 8. Dez. bis 5. Jan. ständig nachmittags ständig ständig, Eintritt frei 9-19, Sa. 9-17



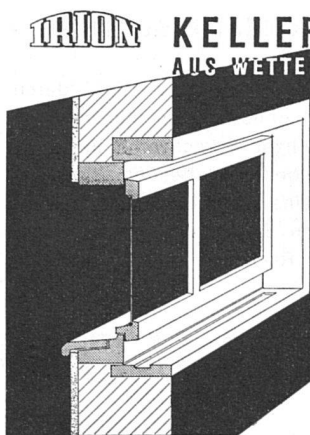
Feine Beschläge

F. BENDER, ZÜRICH

Oberdorfstrasse 9 und 10 Telefon 27.192

Besichtigen Sie meine Ausstellung in der Bau-Centrale Zürich

TORION KELLERFENSTER
AUS WETTERFESTEM BETON



KEIN QUELLEN
KEIN FAULEN
KEIN ROSTEN
KEIN UNTERHALT

KEINE SCHALUNG
RASCHES UND
SAUBERES VERSETZEN

BETONWARENFABRIK
WINTERTHUR, TEL. 2 66 92

DR. FRITZ NATHAN ST. GALLEN
RORSCHACHERSTRASSE 25 TELEPHON 227 24

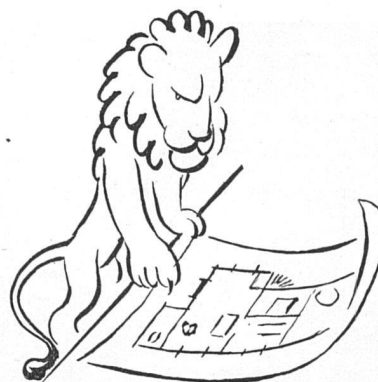
GEMÄLDE

insbesondere des 19. Jahrhunderts

HANDZEICHNUNGEN

ANKAUF

VERKAUF



Wenn Sie Ihr neues Haus einrichten

dann tun Sie gut, sich in der Wahl der Teppiche beraten zu lassen. Bei uns ist der Rat sachlich und uneigennützig, weil wir nicht nur bestimmte Sorten, sondern alle Bodenbeläge führen, vom Billigsten bis zum Besten, daher nicht auf Sonder-Interessen achten müssen, sondern wirklich aufrichtig sein können.

Meyer-Müller & CO. A.G.
ZÜRICH, beim Central
Gleiches Haus in Bern

ABDICHTUNGEN

gegen Grundwasser, Schlagregen usw.

Sika 1 normalbindend, anwendbar, wo während der Arbeitsausführung kein Wasserdruck einwirkt.

Sika 2-4a schnellbindend, für Abdichtungen, die unter Wasserdruck oder im strömenden Wasser vorgenommen werden müssen.

PLASTIMENT-BETON

verleiht dem Portlandzement eine früher unbekannte Leistungsfähigkeit und ergibt erstklassigen Beton. Seine erprobten Vorteile sind:

Reduzierter Wasserbedarf, beste Verarbeitbarkeit, Wasserdichtigkeit und erhöhte Festigkeiten, gleichmäßige Struktur ohne Kiesnester, ungeschwächter Verband in den Arbeitsfugen, doppelte Haftfestigkeit der Eiseneinlagen ohne Rostgefahr, einfachste Anwendung.



KASPAR WINKLER & CIE., Zürich-Altstetten
Fabrik chem.-bautechn. Produkte Telephone 5 53 43



Die Sekretärin schreibt –

und trotzdem kann Sie sich durch VIVAVOX ohne Arbeitsunterbrechung in gegenseitiger Sprechverbindung mit ihrem Chef befinden. Besonders zweckmäßig ist eine spezielle Diktierstation, welche allen Erfordernissen der Praxis weitgehend Rechnung trägt.

VIVAVOX

die moderne Gegensprechanlage mit Lautsprechern, ermöglicht eine vollkommene, zwanglose und sofortige Verständigung von Raum zu Raum; sie ergänzt und entlastet das Telefon.

Auf Wunsch übersenden wir Ihnen gerne, ohne Unkosten für Sie, die Broschüre „Wie man die interne Sprechverbindung in jedem Betrieb rationell gestalten kann“.

AUTOPHON A.G. SOLOTHURN

Technische Bureaux: Zürich, Basel, Bern – Generalvertretung für die Westschweiz: Téléphonie S.A., Lausanne

LUWA KLIMA-ANLAGEN

System „Carrier“ arbeiten vollautomatisch. Sie erzeugen während des ganzen Jahres günstige Aufenthalts- und Arbeitsbedingungen.

Verlangen Sie unsere Spezialprospekte oder unverbindlichen Ingenieurbesuch

LUWA ^{AG}/_{KG}

ZÜRICH 9

TELEFON 7 33 35-36

Paul Basilius Barth

Galerie Aktuaryus, 24. Oktober
bis 14. November 1943

Unter den neueren Arbeiten von P. B. Barth, zu denen auch einige repräsentative Bildnisse zählen, bilden die im letzten Sommer in Chexbres entstandenen Genferseelandschaften eine eindrucksvolle, in sich geschlossene Gruppe. Der ganze Zyklus ist erfüllt von einem satten, wohl lautenden Blau der Seefläche und des Himmels, das in mannigfaltigen Nüancen schimmert und mit dem vorherrschenden Blaugrün der einfachen Vordergründe einen kühlen, aber lebendig erfüllten und stimmungstarken Zusammenklang ergibt. *E. Br.*

Neue Werke von Reinhold Kündig

Galerie Beaux-Arts, 23. Oktober
bis 11. November 1943

In dieser Auswahl von Bildern erhielten wir einen guten Einblick in das reife Schaffen des Künstlers. Mit welcher ruhiger Überlegenheit in der Komposition und mit welchem tiefem Wissen um die geheimen Schönheiten der Natur gibt uns Kündig eine Landschaft wieder. Es braucht keine außerordentlichen Naturausschnitte, um seine schöpferische Kraft zu erregen. Ein neu umgebrochener Acker, ein alter Torfstich oder ein stiller Waldwinkel sind voller Geheimnisse für ihn. An diesen schlichten Motiven bewährt der Künstler sein sicheres Einfühlen in die Natur und läßt uns immer wieder von neuem ihre junge Frische erleben. Eine durch starkes und schlichtes lyrisches Gefühl getragene Malerei. Diese warmen, dichten Stufungen und Schummerungen vom hellen Gelb bis zum dunkelsten Braun sind aus dem innersten Einklang mit der Erde selbst hingesetzt. Stimmung und Farbe sind ganz eins, ob es sich um den dumpfen, geheimnisvoll dämonischen Abgrund eines Moores handelt, um die lichte Bräune eines Vorfrühlingswaldes oder um die schillernde Weite eines sonnigen Wintertages, der den Schnee in den Bäumen erweicht und gleichsam warm macht. Zwei Bilder seien besonders hervorgehoben: In der «Sihl» ist ein kleiner Flußwinkel durch die ruhig überlegene Darstellung zu solcher Wirkung gelangt, daß die ganze harmonische Weite der Natur sich darin spiegelt. Und der «Waldrand am Weiher» offenbart uns neue Geheimnisse und Schönheiten, sowohl in der einfachen Komposition wie in der weichen, zauberhaften Vielfalt der Farben. *P. Portmann.*

19. Ausstellung der Gesellschaft Schweizerischer Maler, Bildhauer und Architekten

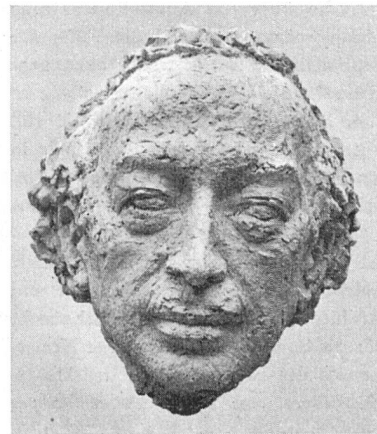
Kunsthhaus, 16. Oktober bis
5. Dezember 1943

Die Gesamtausstellung der GSMBA erweist sich auch diesmal nicht nur als Großveranstaltung, die sämtliche Sammlungs- und Ausstellungsräume des Kunsthhauses beansprucht, sondern auch als repräsentative Kunstschau, die über Zürich hinaus das allgemeine Interesse der Kunstfreunde verdient. Wie Dr. Franz Meyer an der Eröffnung in Gegenwart von Bundesrat Dr. Etter und einer großen Zahl von Vertretern des schweizerischen Kunstlebens hervorhob, ist die Ausstellung in ihrer Mannigfaltigkeit ein Abbild der großen Vielfalt im schweizerischen Kunstschaffen. Zugleich läßt sie aber auch die innere Einheit, den schweizerischen Grundzug dieser weit-schichtigen Produktion verspüren. Daß solche Großausstellungen immer wieder organisatorische Grundfragen zur Diskussion stellen, deutete Dr. W. Wartmann an, der in seiner Rede die Entwicklung des schweizerischen Kunstausstellungswesens seit den Anfängen skizzierte. Wohl ist in der periodischen Abfolge der großen Veranstaltungen (Nationale Kunstausstellung, Gesamtausstellung der GSMBA, Regionale Ausstellung des Schweizerischen Kunstvereins), zu denen noch die Ausstellungen der Gesellschaft schweizerischer Malerinnen, Bildhauerinnen und Kunstgewerblerinnen hinzukommen, Ordnung geschaffen worden. Aber bei der ins Große gewachsenen Zahl der schweizerischen Künstler, von denen zumal eine stets steigende Zahl den festen Halt der Zugehörigkeit zur GSMBA sucht, bleibt die Gesamtrepräsentation in Form einer Ausstellung dauernd ein schwieriges Problem des nationalen Kunstlebens. Karl Hügin, der als Zentralpräsident der GSMBA von der in jeder Weise gewährleisteten Freiheit des künstlerischen Schaffens sprach, nahm daher für die Großausstellungen mit Recht auch die «Freiheit der Ablehnung» in Anspruch. — Diesmal nahm die von den Einsendern selbst gewählte Jury von 1500 Einsendungen 670 an, darunter ein gutes Hundert Skulpturen und eine annähernd ebenso große Gesamtzahl von Zeichnungen, Aquarellen und druckgraphischen Blättern. Wenn man noch die dreißig Nummern der Wandbilder, Glasgemälde und Mosaiken als Gruppe für sich betrachtet, so entfallen auf die eigentliche

Gemäldeschau 430 Nummern, was wohl von den meisten Besuchern als ein Höchstmaß des Zulässigen empfunden wird. Architekt Heinrich Bräm und Bildhauer Franz Fischer haben es verstanden, das Ausstellungsgut in anregende, ohne äußere Schematisierung gut zusammenhängende Gruppen zu gliedern und den einzelnen Räumen ein beziehungsreiches, lebendiges Gesamtbild zu geben. Das Nebeneinander von je drei Werken (zu denen noch Zeichnungen hinzukommen können) bedeutet eine Ehrung der Persönlichkeiten, die am meisten zu sagen haben.

Ein Rundgang durch die auf ein Viertelhundert Räume verteilte Ausstellung läßt den Besucher die Spannung empfinden, die zwischen dem Bestreben nach möglichst weitgehender Berücksichtigung der Gesellschaftsmitglieder und dem Verlangen nach Konzentration, nach Hebung und Festigung des Gesamteindrucks besteht. Bei der heutigen Fülle regionaler und lokaler Ausstellungsmöglichkeiten wird man künftig wohl auf eine noch stärkere Straffung ausgehen dürfen, zumal wenn einmal keine so ausgiebige Raumfülle zur Verfügung steht. Denn bei einem aufmerksamen Aufnehmen und Genießen guter Kunstwerke aus allen Landesteilen pflegt sich der Besucher instinktiv gegen das Zuviel zu wehren, indem er sich mit dem achtbaren Mittelgut gar nicht eingehend abgibt. Begrüßenswert ist das betonte Hervorheben der monumentalen und großdekorativen Kunst, wie es hier im großen Sammlungssaal und in der Skulpturengalerie geschieht. Denn die Entwürfe für Wandbilder, Glasge-

Hermann Haller: Impression nach Karl Walser. Terrakottabüste, zu Ehren des verstorbenen Malers im Rahmen der Ausstellung der GSMBA im Treppenaufgang des Kunsthhauses aufgestellt. Das Werk wurde von der Stadt Zürich erworben und ist zur Ausführung in Zementguß bestimmt.





Karl Moor. Einzelfigur für ein Wandbild. Ausstellung GSMB, Kunsthaus Zürich

mälde, Mosaiken und skulpturale Großfiguren erinnern den Besucher der Ausstellung an die kontinuierlichen Leistungen der Kunstpflege und an die geistige und formale Arbeit der Künstler an bedeutenden Aufgaben. Dadurch werden Beziehungen angedeutet, die über die Ausstellungsräume hinausweisen, während die Fülle der Staffeleibilder vieler wenig bekannter Künstler oft etwas Beziehungsloses an sich hat. Denn das Einzelwerk von guter Durchschnittshaltung würde in einer anspruchsloseren, intimeren Umgebung stärker wirken. E. Br.

In der Ausstellung der Gesellschaft Schweizerischer Maler, Bildhauer und Architekten im Zürcher Kunsthaus ist für die Sammlung des Zürcher Kunsthauses die Bronze «Kopf des Malers H. Müller» von Franz Fischer angekauft worden. Red.

Bücher

Der Schweizer Buchhandel (Weihnachtsnummer)

Mit Beilage «Das Schweizer Buch», bibliographisches Bulletin der Schweiz. Landesbibliothek. Offiz. Organ des Schweiz. Buchhändlervereins, des Vereins Schweiz. Verlagsbuchhändler, der Société des libraires et éditeurs de la Suisse romande und der Vereinigung der Buchantiquare und Kupferstichhändler in der Schweiz. Verlag des Schweiz. Buchhändlervereins.

Dieses Heft 20 des ersten Jahrganges der Schrift «Schweizer Buchhandel», der geschickterweise das bibliographische Bulletin der Schweizerischen Landesbibliothek, Bern («Das Schweizer Buch») beigeheftet ist, enthält neben geschäftlichen Mitteilungen und Beiträgen von allgemeinem Interesse reichhaltige Ankündigungen von Neuerscheinungen. Da im bibliogr. Bulletin sämtliche schweizerischen Neuerscheinungen thematisch nach Stichworten geordnet sind, bedeutet dieses Verzeichnis für den Interessenten eine wertvolle Ergänzung zu den illustrierten Inseratseiten, in denen die einzelnen Verleger ihre Neuerscheinungen mehr oder weniger ausführlich anzeigen. Aus dem Gebiete der Kunstgeschichte seien folgende schweizerische Neuerscheinungen aufgeführt:

Aare-Verlag, Bern, von H. Schwengeler, *Niklaus Manuel*, von Hilber, Baud-Bovy, Loosli, Hodler (1912–1918). Verlag Amstutz und Herdeg, Zürich, von Dr. Gotthard Wächli, *Martin Disteli*; von Lin-Tsiu-sen, *Meisterwerke chinesischer Malerei*. Editions de la Baconnière, Neuchâtel, *Sammlung der schweizerischen Kunststätten*, herausg. unter der Ltg. v. Paul Budry, 1. Band: *Sitten, Wallis*. Verlag Benteli AG., Bern-Bümpliz, von Dr. Hansjörg Bloesch, *Agalma*, und *Formen attischer Schalen*; *Das Wettlinger Graduale*, als 1. Band der von Prof. Dr. Hans Hahnloser herausgegebenen «Berner Schriften zur Kunst». Verlag Birkhäuser, Basel, die *Kunstdenkmäler der Schweiz*, Band 14, *Graubünden V* von E. Poeschel; Band 15, *Zürich-Land II* von H. Fietz; von Paul Ganz, *Handzeichnungen Hans Holbeins d. J.*; von Ernst Murbach, *Form und Material in der spätgotischen Plastik*. Im Verlag Fretz und Wasmuth, Zürich, von Matteo Marangoni, *Die Kunst des Schauens*; von Richard Graul *Rembrandt*; von G. Stephanow *Tizian*. Librairie de l'Université, Fribourg, *Maurice Barraud*. Verlag

Herbert Lang, Bern, von Arthur Kohler, *Stilkunde*. Rascher-Verlag, Zürich, von Dorette Berthoud, *Leopold Robert*. Verlag Eugen Rentsch, Erlenbach-Zeh. von Gotthard Jedlicka, *Lautrec*; von Hansjörg Bloesch, *Antike Kunst in der Schweiz*; von Niklaus Stoecklin, ein Bilderbuch *Schönheiten der Natur*. Verlag Benno Schwabe, Basel, von Hans Graber *Renoir*, und *Pissarro, Sisley, Monet*; von Walter Überwasser *Pellegrini*; von Albert Bruckner *Schweizer Stempelschneider und Schriftgießer*. Im Schweizer Spiegel-Verlag, Zürich, *Der Alpaufzug* (eine Sechsfarbenlithographie nach dem Original d. Meister Lämmli, Herisau). Verlag Albert Skira, Genf, von R. Huyghe *Millet, Th. Rousseau*, von G. Bazin *Le livre des saisons*, von J. Porcher *Les Grandes Heures du Duc de Rohan*.

Diese Auslese ist nur dem besprochenen Werk «Der Schweizer Buchhandel» entnommen und stellt somit nur einen Teil des Gesamtverzeichnisses der schweizerischen Neuerscheinungen auf dem Gebiete der Kunst dar. L. S.

«Klassische Plastik der Griechen»

Von J. Charbonneaux. 119 S. Text, 103 Taf., 23/17,5 cm. Mitgl. Fr. 6.-, Nichtmitgl. Fr. 10.50, Büchergilde Gutenberg, Zürich 1943.

Man verdankt dem gleichen Verfasser eine Darstellung der archaischen Kunst; von beiden ist die französische Fassung im Verlag der Guilde du livre, Lausanne, erschienen. An Hand überlegt ausgewählter Beispiele wird die Kunst der Meister Myron, Polyklet und Phidias charakterisiert und in den Rahmen der geistigen Situation ihrer Zeit hineingestellt, dabei ist sich der Verfasser bewußt, daß die klassische Vollkommenheit der Gegenwart schwerer zugänglich ist als der abstraktere Stil der archaischen Zeit. Die spezifisch griechische Einheit des Lebensgefühls, die sich von den Tieren über den Menschen bis zu den Göttern spannt, ist schön herausgearbeitet, und es wird gezeigt, wie das Wesen des Klassischen gerade darin liegt, daß sich dieses Gefühl für das Menschliche und Lebendige durch die hieratischen Formeln durchsetzt, und sie von innen her mit Leben durchdringt, ohne vorerst ihre mythische Würde zu zersetzen. Der Text liest sich vielleicht nicht ganz so flüssig, wie man es sonst bei dem ausgezeichneten Übersetzer J. R. Humm gewohnt ist. — Es ist schön, daß die Büchergilde auch solche kunsthistorische Darstellungen in einer

Der *Durisol*-Bau im öffentlichen Bauwesen

Die DURISOL-Methode hat die Leichtbauplatte zu einem selbständigen Grundelement einer neuen Bauweise gemacht. Die Selbständigkeit der DURISOL-Platte geht so weit, daß sie durch einfaches Einfügen in ein tragendes Skelett Außenwände, Innenwände, Unterböden, Decken und Unterdächer, also vollständige Raumumhüllungen bildet.

Eine solche Erweiterung der Verwendbarkeit des Leichtbaustoffes war nur dadurch möglich, daß ihm zu seinen seit jeher geschätzten Eigenschaften der guten Isolierfähigkeit und des geringen Raumgewichtes ganz neue Qualitäten erteilt worden sind.

Durch die Verwendung von Zement und die richtige Wahl des isolierenden Grundstoffes sowie eine angemessene Fabrikationsmethode erhält die DURISOL-Platte eine zuverlässige statisch wirksame Festigkeit, so daß sie verhältnismäßig breite Fachwerksöffnungen freitragend überspannt.

Die gleichen Maßnahmen erzielen die durchgeprobte Wetterbeständigkeit der Platte und ihre feuerhemmenden Eigenschaften. Sie bildet wettersichere und wärmehaltende Außenwände ohne jegliche zusätzliche Überkleidungen und selbst dünne DURISOL-Beläge setzen äußern Feuerangriffen unüberwindliche Schranken.

Die Bearbeitbarkeit durch Zimmermannswerkzeug und Schleifstein ermöglicht die Ausbildung von so genau ausgeformten Fugenprofilen, daß die einzelnen Platten mit trockenen elastischen Einlagen zu wind- und wasserdichten Verbänden ineinander verfugt werden können. Diese Verbände lassen sich selbstverständlich wieder lösen ohne daß die Fugen oder das Ganze der Platte zu leiden haben. So wie man sonst das Mobiliar von gewohnten Standorten weghebt und versetzt, so können im DURISOL-Bau ganze Wände oder Wandteile herausgehoben und versetzt werden.

Diese Beweglichkeit verbirgt sich hinter einer soliden Konstruktion, die den Charakter des Definitiven und Wohnlichen an keiner Stelle antastet.

Dadurch eröffnen sich ganz neue Wege zur Lösung von Bauproblemen. Insbesondere der öffentlichen Verwaltung sind durch die Entwicklungsrichtungen des modernen Lebens eine Reihe neuer Bauaufgaben zugewachsen, für welche die DURISOL-Methode angemessene Lösungsmöglichkeiten bietet.

Die moderne Lebensweise mit ihrer zunehmenden Mechanisierung erzeugt ein sich steigendes Bedürfnis nach Betätigung brach gelegter Bewegungsmöglichkeiten des menschlichen Körpers. Die Forderung nach Erstellung neuer TURNHALLEN UND ÜBUNGSRÄUMEN aller Art ergeht immer dringlicher an die Gemeinwesen.

SALBAUTEN IN DURISOL-AUSFÜHRUNG

für derartige Zwecke können infolge des geringen Gewichtes und der leichten Transportierfähigkeit der Bauelemente selbst auf solchem Baugrund erstellt werden, der für andere Methoden wegen geringer Tragfähigkeit oder schwieriger Zufahrt nicht in Frage kommt. Die Versetzbarkeit des Bau-

werkes macht es sogar lohnend temporär zur Verfügung stehendes Gelände zu benutzen.

Die gute Atmung der verhältnismäßig dünnen und porösen Wände erzeugt eine gesunde Atmosphäre für die Übungen und die gute Isolierung der Umhüllung hält äußere Wärme und Frost ab und ergibt äußerst ökonomische Heizungsverhältnisse.

SCHULBAUTEN IN DURISOL

können für konkret vorliegende Bedürfnisse ausgeführt werden, ohne deswegen mit der zukünftigen Entwicklung der Schulgemeinde in Konflikt zu kommen. Erweiterungen eines DURISOL-Baues haben nicht kostspielige Durchbrüche, Abfangungen und Anschlüsse zur Voraussetzung, sie sind nicht viel mehr als eine Weiterführung des ursprünglichen Bauvorganges, da nicht nur Innenwände, sondern auch die Außenwandungen verlustlos versetzt werden können. Auch Verkleinerungen oder Vergrößerungen einzelner Innenräume vollziehen sich durch einfaches Versetzen von Wänden. Klassenzimmer lassen sich also dem Wechsel der Schülerzahl anpassen.

SANATORIEN UND SPITÄLER

als Komplexe von DURISOL-PAVILLONS nutzen alle gesundheitsbefördernden Vorteile einer aufgelockerten naturverbundenen Anlage aus und verknüpfen sie mit der Zweckmäßigkeit der zentralisierten Anstalt.

Die Leichtigkeit und die wärmehaltenden Eigenschaften der DURISOL-Platte ermöglichen die Anlage von Korridorsystemen zur Zusammenfassung der zerstreut angeordneten Einzelhäuser ohne die Wärmeökonomie oder die Reinhaltung zu gefährden. Außerdem ermöglicht das DURISOL-Material die Ausbildung feuersicherer Einrichtungen, unter Bewahrung des freundlichen und lichten Charakters.

Durch die Möglichkeit der problemlosen Auswechslung der Platten, können die mit gesundheitsgefährdenden Elementen gesättigten Räume oder Pavillons ohne große Veranstaltungen ausgetauscht und ersetzt werden.

BUREAU-ANLAGEN UND VERWALTUNGSGEBAUDE

in der DURISOL-Bauweise verschaffen dem arbeitenden Personal die gesunden Lebensbedingungen naturverbundener Arbeitsräume und den organisierenden Stellen, die Möglichkeit einen übersichtlichen, anpassungsfähigen Betrieb durchzubilden. Die Umwandbarkeit der Innenteilung im DURISOL-Bau gestattet die Umformung der Raumverhältnisse ohne Verletzung der ästhetischen Gesetze und ohne Behinderung eines rationellen Verkehrs.

In zahllosen Fällen, wo die sich stets deutlicher bemerkbar machende Sehnsucht nach einer Erlösung von der Schwere der Mauer nach neuen Formen des Arbeitsraumes, der Heilstätte, der Siedlung oder anderer Unterkünfte sucht, bietet die DURISOL-Bauweise praktische und gefällige Lösungen.

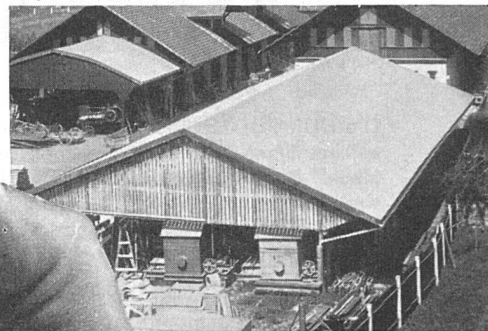
Durisol A. G. für Leichtbaustoffe Dietikon

Tel. 91 86 66

Für Bedachungen und Verkleidungen die billige teerfreie Spezial-Dachpappe

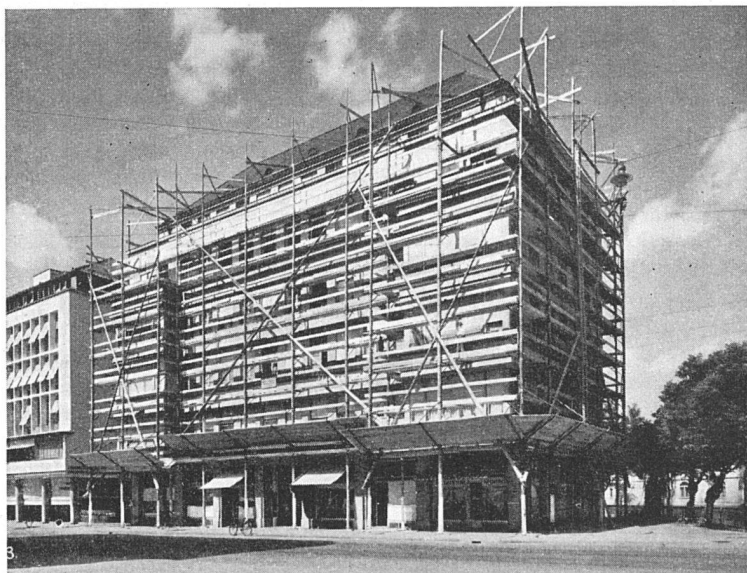


Lothse



MEYNADIER

MEYNADIER & CIE. A.-G., ZÜRICH
Fabrik und Bureaux Zürich-Altstetten, Vulkanstr. 110
Zweigniederlassung Bern, Seidenweg 24



Gerüst am Bleicherweg

AG. Heinr. Hatt-Haller Zürich



**HOCH- u. TIEFBAU-
UNTERNEHMUNG**

ihrer Tradition entsprechenden vor-
trefflichen Ausstattung in ihr Ver-
lagsprogramm aufnimmt. P. M.

«Agalma»

*«Ein Beitrag zur frühgriechischen
Kultur- und Religionsgeschichte»*

Von Hansjörg Bloesch. 40 S., 4 Taf.,
22,5/15,5 cm, Fr. 3.80. Benteli AG.,
Bern-Bümpliz 1943.

Das Wort «Agalma» bedeutet bei Ho-
mer und in der Sprache der früh-ar-
chaischen Zeit soviel wie Schmuck und
Kleinod. Noch in der ersten Hälfte des
sechsten vorchristlichen Jahrhunderts
wird es zur Bezeichnung des Votivge-
schenkes, das man im Tempel den
Göttern weihet – in diesem Sinn kommt
es auf zahlreichen Statuen und Stand-
platten von solchen vor, die ja oft al-
lein erhalten sind. Gegen Ende des
fünften Jahrhunderts verschiebt sich
der Sinn des Wortes von neuem, es be-
zeichnet nun jede Art von Götterbild,
also auch das Kultbild des Gottes
selbst.

Der junge schweizerische Archäologe
weiß diesen lexikographischen Tat-
bestand auf angenehm lesbare Art in
den kulturgeschichtlichen Zusammen-
hang einzubetten und den tieferen
Sinn des Bedeutungswandels zu zeigen,
hinter dem ein grundlegender Wandel
in der Beziehung zu den Göttern steht.
Der gelehrte Apparat ist am Schluß zu-
sammengefaßt, so daß er bei der Lek-
türe nicht stört. Wohl mancher auf-
merksame Leser hätte gerne einige der
wichtigsten Inschriften und Text-
stellen in Wortlaut und Übersetzung
als Anhang gefunden P. M.

«Münchener Barockbaumeister»

Von Norbert Lieb. «Leben und
Schaffen in Stadt und Land»,
«Forschungen zur deutschen
Kunstgeschichte», herausgegeben
vom deutschen Verein für Kunst-
wissenschaft. Band 35, 301 S., 80
Bildtafeln, 24/17,5 cm, geb. RM.
18.-. Verlag Dr. Schnell und Dr.
Steiner, München 1941.

Eine überaus dankenswerte Arbeit, be-
ruhend auf offensichtlich sehr weit-
schichtigen archivalischen Vorarbei-
ten von Adolf A. Lieb. Der Barockstil
muß im bayrischen Volk eine Veran-
lagung vorgefunden haben, die ihm
ganz besonders entgegenkam, so daß
hier aus den ursprünglich aus Italien
und Frankreich importierten Formen
eine in breitesten Schichten verwur-
zelte Volkskunst von ausgeprägter
Eigenart entstehen konnte. Die vor-

liegende Arbeit behandelt nur kurz die
als Anreger unentbehrlichen, jeweils
von einzelnen Fürsten ins Land gerufe-
nen ausländischen Meister, wie Fried-
rich Sustri, den Erbauer der Resi-
denz und vor allem der Jesuitenkirche
St. Michael, Agostino Barelli, den Er-
bauer der Theatiner-Kirche, der päpst-
lichen Zimmer in der Residenz und
des Mitteltraktes von Schloß Nym-
phenburg, die Graubündner Zuccalli,
Sciasca und Viscardi, den Erbauer der
Kirche in Fürstenfeld und dann den
Wallonen François Cuvillier, diesen
führenden Meister des höfischen Ro-
koko, und seinen Sohn, sowie K.A. von
Lespilliez, Verschaffelt, Quaglio, und
E. von Herigoyen, die zum Klassizis-
mus überleiten. Sie alle werden in ei-
nem einleitenden Kapitel knapp cha-
rakterisiert, während der Hauptteil
den einheimischen, zum Teil fast un-
bekannten Meistern gilt, die den Stil
weiterführen und nationalisieren, was
umgekehrt auch wieder zur Bereini-
gung des Werkverzeichnisses der ge-
nannten Meister beiträgt. Nicht zu-
letzt durch seine 2116 Anmerkungen
und Literaturhinweise bildet das Buch
eine unentbehrliche Materialsamm-
lung. P. M.

Schweizer Künstler-Anekdoten aus zwei Jahrhunderten

Herausgegeben von Paul Wescher.
66 S., 9 Abb., 16/23,5 cm, Fr. 7.50.
Holbeinverlag, Basel 1942.

Im ersten Moment scheint es, eine
Anekdote sei nur da zur Belustigung
und allgemeinen Unterhaltung. Ist sie
aber wirklich gut, dann vermag sie
blitzartig selbst das innerste Wesen
eines Menschen und seiner Zeit zu er-
hellen. – Die meisten dieser vorliegen-
den Anekdoten sind von solcher Prä-
gnanz. Sie führen eine ganze Anzahl
der wesentlichen Künstler aus dem
18. und 19. Jhdt. wie im Film an uns
vorbei. Und was dabei besonders wert-
voll ist: Wir werden zu weiterer Aus-
einandersetzung mit deren Talent und
Veranlagung aufgemuntert. Oder plötz-
lich erschließt sich uns der Charakter
eines Künstlers, den wir schon zu ken-
nen glaubten, von einer neuen Seite.
Begonnen wird der bunte Zyklus mit
Liotard und endet mit treffenden Be-
gebenheiten aus dem Leben Hodlers.
Wir kommen von Anton Graff zu dem
temperamentvollen Joh. Heinr. Füßli,
werden von Salomon Geßners idylli-
schem Leben berührt wie von der Welt-
fremdheit des «Katzen-Raffael» Friedli
Mind. Dann schildert uns Töpfer in
einem prägnanten, kurzen Abriß, wie er

Maler wurde. Der wilde Abenteurer
Frank Buchser und der uns vertrau-
tere Rudolf Koller begegnen uns. Sehr
treffend ist auch die Begegnung Böck-
lins mit Gottfr. Keller wiedergegeben.
Im Aufzählen dieser Namen machen
wir nur einen Streifzug durch das
Bändchen. – Im weiteren sei auf die
schöne Ausstattung hingewiesen. Es
gewinnt an Wert durch die sorgfältig
gewählten Abbildungen, welche im
Text eingestreut sind. Und vor allem
wollen wir auch den guten Literatur-
Nachweis am Schluß erwähnen.

P. Portmann

Ich liebe dich.

Briefe des Herzens. Auswahl, Vor-
rede und Geleitwort von Julia
Gehrig. 478 S., 14/19 cm, Fr. 12.50.
Eugen Rentsch Verlag, Erlenbach-
Zürich.

Das Buch gibt eine Anthologie der ewi-
gen Gefühle. Männlicher Geist und
weibliches Gefühl leuchten in der Ver-
zauberung durch die Liebe auf. Der
Leser erlebt lesend ein Dutzend mens-
chlicher Schicksale: so weit sich diese in
der Liebe und in Briefen der Liebe zu
spiegeln vermögen. Es ist kein Zufall,
daß eine Frau diese Briefe herausgibt
und mit einer Vorrede und mit einem
Geleitwort betreut. Frauen sind die ge-
borenen Sammlerinnen von Gefühlen
und Erinnerungen; sie sammeln diese,
wie Männer Kunstwerke. Diese Liebes-
briefe großer Männer und Frauen
(Friedrich Hölderlin, Luise Nast, Dio-
tima, Gustave Flaubert und Louise
Colet, Robert Browning und Elisabeth
Barrett, Mirabeau und Sophie de Mon-
nier, Briefe der portugiesischen Nonne
an den Marquis de Chamilly usw.) sind
so zusammengefaßt, daß sich aus jeder
Gruppe auch das Schicksal einer Liebe
ergibt: Beginn, Entfaltung, Erfüllung,
Trennung folgen sich fast immer uner-
bittlich aufeinander: die Männer keh-
ren an ihr Werk, die Frauen in das
Dunkel zurück. Dieses Buch, das eine
Reihe der schönsten und tiefsten Lie-
besbriefe der Weltliteratur enthält,
könnte auch heißen: Glück und Un-
glück der Liebe. Die Geleitworte der
Herausgeberin Julia Gehrig sind ver-
ständnisvolle Zusammenfassungen:
nicht nur aus der Kenntnis der Brief-
wechsel, sondern aus der Kenntnis der
Werke heraus und stellen gerade da-
durch die Verbindung zwischen den
verschiedenen Briefgruppen her, daß
sie diese einzelnen Gruppen charakt-
risieren. Das Buch ist auch mit einer sel-
tenen Sorgfalt buchtechnisch betreut:
ein Buch, das auch äußerlich zu einer
makellosen Gestalt gereift ist. G. J.

Bauen in Kriegszeiten

Sozialer Wohnungs- und Siedlungsbau

Schriftenreihe zur Frage der Arbeitsbeschaffung, hrg. vom Delegierten für Arbeitsbeschaffung, Bautechnische Reihe Nr. 9. Polygraphischer Verlag AG., Zürich. Von G. Leuenberger, Arch. SIA, Obmann, Zürich; A. Kellermüller, Arch. SIA/BSA, Winterthur; H. Liebetrau, Arch. SIA, Rheinfelden; H. Schürch, Arch. SIA/BSA, Zürich; J. Schütz, Arch. SIA/BSA, Zürich (Begleitworte von Dr. E. Klöti, Ständerat, Zürich; Prof. Dr. von Gonzenbach, Zürich; Dr. P. Gysler, Nationalrat, Zürich).

Am 22. Oktober lud Dir. O. Zipfel, der Delegierte für Arbeitsbeschaffung, einen Kreis von Fachleuten aus der ganzen Schweiz ein zu einer ersten Vorbesichtigung des Materials, das zu dem in nächster Zeit erscheinenden Werk bereitgestellt war. (Die Drucklegung beaufsichtigt M. Mill.) Der Delegierte für Arbeitsbeschaffung hatte eine Gruppe von fünf Architekten beauftragt, den Wohnungs- und Siedlungsbau im Hinblick auf die heutigen wirtschaftlich und materialtechnisch veränderten Verhältnisse eingehend zu studieren. Diese Studien basieren auf den ihnen vorangegangenen wertvollen Untersuchungen über die materialtechnischen Grundlagen, wo gezeigt wurde, auf welche Weise Qualität der Konstruktion trotz Materialverknappung erreicht werden kann: Nr. 1. *Bauen in Kriegszeiten*, von Arch. P. Leuzinger. Nr. 2. *Holz*, von Arch. Kaegi. Nr. 3. *Sanitäre Installationen*, von Ing. Hans Meier. Nr. 4. *Heizung und Lüftung*, von Ing. Heinrich Lier. Nr. 5. *Elektrische Installationen*, von Prof. R. Spieser, dipl. Ing. SIA. Nr. 6. *Natursteine, Künstliche Steine, Leichtbaustoffe*, von dipl. Ing. P. Haller. Nr. 7. *Bindemittel*, von Dr. sc. techn. A. Voellmy. Nr. 8. *Straßenbau*, von Obering. A. Suter; Polygraphischer Verlag AG., Zürich. Aus einem mit Lichtbildern illustrierten Referat von Arch. Leuenberger erhielt man einen deutlichen Begriff von der geleisteten Arbeit. – Diese neue Schrift über den sozialen Wohnungs- und Siedlungsbau soll Bauherren und Fachleute zu wirtschaftlichen Lösungen anregen und am durchdachten Beispiel zeigen, wie sich die durch sinnvolle Normung der Einzelteile verbilligten Bauten auch als ästhetisch erweisen und im ganzen harmonisch ausnehmen.

Da von diesem bedeutsamen Werk, in welchem volkserzieherische Arbeit geleistet wird, hier später ausführlich die Rede sein wird, sei nichts weiter vorweggenommen. L. S.

Kunstnotizen

Kunststipendien

1. Laut Bundesbeschluß vom 18. Juni 1898 und Art. 48 der zudienenden Verordnung vom 29. September 1924 kann aus dem Kredit zur Förderung und Hebung der Kunst in der Schweiz alljährlich eine angemessene Summe für die Ausrichtung von Stipendien an Schweizerkünstler (Maler, Graphiker, Bildhauer und Architekten) verwendet werden. – Die Stipendien werden zur Förderung von Studien bereits vorgebildeter, besonders begabter und wenig bemittelter Schweizerkünstler, sowie in besondern Fällen an anerkannte Künstler auch zur Erleichterung der Ausführung eines bedeutenderen Kunstwerkes verliehen. – Dieser Unterstützung können somit nur Künstler teilhaftig werden, die sich durch die zum Stipendien-Wettbewerb einzusendenden Probearbeiten über einen solchen Grad künstlerischer Entwicklung und Begabung ausweisen, daß bei einer Verlängerung ihrer Studien ein ersprießlicher Erfolg für sie zu erwarten ist. – Schweizerkünstler, die sich um ein Stipendium für das Jahr 1944 bewerben wollen, werden eingeladen, sich bis zum 15. Februar 1944 an das Sekretariat des Eidg. Departements des Innern zu wenden, das ihnen das vorgeschriebene Anmeldeformular und die einschlägigen Vorschriften zustellen wird.

2. Auf Grund des Bundesbeschlusses über die Förderung und Hebung der angewandten (industriellen und gewerblichen) Kunst vom 18. Dezember 1917 können Stipendien oder Aufmunterungspreise auch an Schweizerkünstler verliehen werden, die sich auf dem Spezialgebiet der angewandten Kunst betätigen. Der Anmeldetermin für Bewerber um ein solches Stipendium ist der 20. Dezember 1943.

Bei der Anforderung der Anmeldeformulare für den Stipendien-Wettbewerb ist anzugeben, ob um ein Stipendium für freie Kunst (Malerei und Zeichnung, Bildhauerei, Graphik, Glasmalerei) oder für angewandte Kunst ersucht wird.

Eidg. Departement des Innern

Der neue Konservator am Kunstmuseum Bern

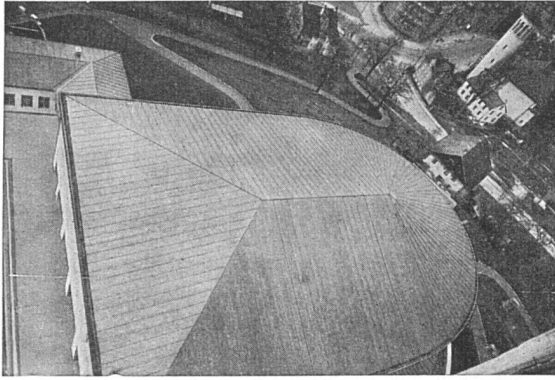
Dr. Max Huggler, bisher Leiter der Kunsthalle Bern, ist von der Direktion

des Kunstmuseums in Bern als Nachfolger des zurücktretenden Prof. von Mandach auf den 1. Januar 1944 zum Konservator gewählt worden. Huggler wurde 1903 in Bern geboren, studierte in Bern, Paris und Berlin Kunstgeschichte. Er war Assistent an staatlichen Museen in Berlin, am Kupferstichkabinett unter Leitung von Geheimrat Max Friedländer. Im Jahre 1931 wurde er als Leiter an die Kunsthalle Bern gerufen. Er liest seit 1932 als Privatdozent an der Berner Universität. Außer seinen rein wissenschaftlichen Werken auf dem Gebiet der Ikonographie ist die Geschichte der Schweizer Malerei im 19. Jahrhundert sein bekanntestes Werk.

Die neue Direktion der Allgemeinen Gewerbeschule und des Gewerbemuseums in Basel

Dr. H. Kienzle ist infolge Erreichung der Altersgrenze als Direktor der allgemeinen Gewerbeschule und des Gewerbemuseums in Basel zurückgetreten. Da der Aufgabenkreis der Allgem. Gewerbeschule im Laufe der Zeit stark erweitert worden ist und da ihr verschiedene neue Abteilungen, u. a. die Vorlehr- und Vorklassen, die Schweizerische Schlosserfachschule, die Ausbildung von Zeichen-, Schreib- und Handarbeitslehrern angegliedert wurden, ist eine Aufteilung der bisherigen gemeinsamen Direktion der beiden Institute in zwei selbständige Direktionen für nötig befunden und beschlossen worden. Es wurden vom Regierungsrat mit Amtsantritt auf den 1. Januar 1944 gewählt: zum Direktor der Lehrlingsschule und der Lehrwerkstätten Dr. jur. Fritz Boßart, von Buchs (Kt. Aargau), derzeit Personal- und Fürsorgechef der Firma Zellweger AG. in Uster – zum Direktor des Gewerbemuseums und der Kunstgewerbekurse Berchtold von Grünigen, SWB, von Saanen (Kt. Bern), derzeit Vorsteher und Lehrer der Kunstgewerblichen Abteilung der Gewerbeschule in Zürich.

Dr. Boßart wurde 1890 in Aarau geboren und hat sich Rechts- und Staatswissenschaftlichen Studien in Leipzig, Heidelberg und Bern gewidmet. Nach verschiedentlicher Tätigkeit im In- und Ausland wurde er 1941 zum Personal- und Fürsorgechef der bekannten Firma Zellweger AG. in Uster ernannt, wo er sich vornehmlich mit der Arbeitsschulung und Meisterausbildung befaßte. Seit seiner Mitarbeit am psychotechnischen Institut in Zü-



Jakob Scherrer, Zürich 2

Allmendstraße 7 Telefon 5 79 80

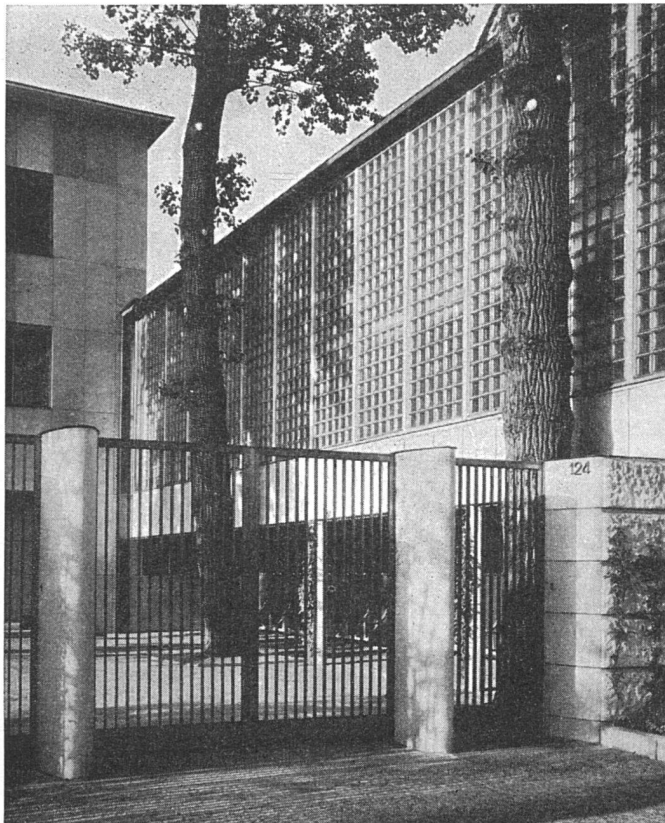
Spenglerei

Kittlose Verglasungen, Bleirohrfabrik

Gitterroste

Kupferbedachung

Kirche Zürich-Wollishofen



ROB. LOOSER & CIE

Badenerstraße 41 Telefon 3 72 95

ZÜRICH

Luxfer

Glashohlsteine Nr. 160 R

Glaswand im Verwaltungsgebäude der Firma Hoffmann, La Roche & Cie., Basel

Nähere Angaben über unsere Konstruktionen im Schweizer Baukatalog, Seiten 260/261



FRÄNKEL + VOELLMY

BASEL

MÖBEL · WERKSTÄTTEN FÜR DEN INNENAUSBAU

Moderne Möbel so zu gestalten, daß sie nicht nur bequem und praktisch sind, sondern auch ästhetisch befriedigen, ist keine leichte Aufgabe. — Das Bild zeigt, wie ein gutes, einzelnes, antikes Stück (Kommode) einem modernen Raum einen besonderen Reiz verleihen kann.

POLSTERARBEITEN · VORHÄNGE · TEPPICHE

BASEL

SANDREUTER + CO



J. Spiegel's Erben, Zürich

Albisriederstraße 80, Telefon 7 05 30

Größte Spezialfabrik für Buffetanlagen, Bar-Buffer

Café- und Tea-room-Einrichtungen,
Spülungen, Kühlschränke, Kälte-Isolierungen

Unverbindliche Beratung und Kostenvoranschläge

Die schönsten und besten **Klinker**

in frohen Farbtönen,
geflammt und in vielen Formaten, liefert

A.-G. Verblendsteinfabrik Lausen

HEINRICH WAGNER & Co

Verkauf: Dufourstrasse 48 Tel. 4 67 96

Fabrik: Vulkanstrasse 108 Tel. 5 56 69

ZÜRICH

Unsere Spezialgebiete

Fabrikation von Qualitätsfarben und Grundierungen auf Nitro-, Kunstharz- und Chlorkautschukbasis, zum Streichen, Spritzen, Tauchen, luft- und ofentrocknend, für sämtliche **Bauarbeiten, Holz- und Eisenkonstruktionen.**

Desinfex, die hygienische Spezial-Pissoir-Emailfarbe, einfach in der Anwendung und im Unterhalt. Referenzen städtischer Betriebe und führender Großindustrien.

LYRA-ORLOW

Zeichenstifte für Atelier und Büro. fruchtsichere, tiefschwarz-schreibende Mine
hervorragend bewährt im Lichtpausverfahren

LYRA-ORLOW-BLEISTIFTFABRIK NÜRNBERG

rich hat er sein Interesse speziell dem Problem der Arbeitsschulung in Industrie und Gewerbe zugewendet.

B. von Grünigen, SWB, absolvierte in Aarau, wo er 1899 geboren wurde, eine Berufslehre als Lithograph, bildete sich dann an der Kunstgewerbeschule Zürich zum Graphiker aus. Eine wertvolle Weiterbildung wurde ihm in den Meisterklassen für Malerei und Graphik der Berliner Akademie zuteil (1918–1923). Im Jahre 1930 wurde er zum Lehrer für figürliches Zeichnen und graphisches Entwerfen an die Gewerbeschule Zürich gewählt. Er war einer der führenden Schweizer Graphiker, bevor er sich dem Lehrberuf zuwandte. Seine Wahl zum Vorsteher der Kunstgewerblichen Abteilung der Gewerbeschule Zürich erfolgte 1939.

Zu den neuen Juventute-Marken

Letztes Jahr wurde die 1933 begonnene Serie der Trachtenmädchen-Bilder abgeschlossen – glücklicherweise, muß man beifügen, denn der größte Teil der Darstellungen war überaus konventionell und glitt häufig bis zum süßlichen Kitsch ab.

Die Postverwaltung war daher gezwungen, sich nach neuen Sujets umzusehen, die sich für die Fortführung in Reihen während mehrerer Jahre eigneten. Mit 10 Versuchs-Serien klärte die Wertzeichen-Abteilung in ihrer bekannten technisch-sorgfältigen Art die Aufgabe nach den verschiedenen Seiten hin ab. Einige der Entwürfe gingen davon aus, daß für die 5-Rappen-Marke die von Bickel gestochenen Bildnisse berühmter Schweizer weitergeführt würden. Neben diesen Porträts von Dichtern und Schriftstellern wären Darstellungen aus ihren bekanntesten Werken den Werten zu 10, 20 und 30 Rappen zugrunde gelegt worden. So kulturell wertvoll an sich diese Idee auch sein mag, so besteht doch die große Gefahr, daß diese Bildmotive auf den Umfang der Briefmarke reduziert, formal sehr schlecht, d.h. kleinlich, wirken würden oder, daß sie dem breiteren Publikum wegen Unkenntnis der Dichtungen oder Romane unverständlich wären. Verdankenswerterweise hat sich die Wertzeichen-Abteilung entschlossen, einige Proben ihrer Entwürfe zur Publikation freizugeben; sie ermöglicht damit einen überaus aufschlußreichen Einblick in ihre sehr gründlichen Vorarbeiten.

Weiskönig versuchte sich mit Illustrationen aus Spitteler's «Olympi-



- 1 Entwurf Weiskönig, St. Gallen
- 2 Entwurf Yersin, Lutry
- 3 Entwurf G. Matter, Zürich
- 4 Entwurf H. Fischer SWB, Zürich

- 5 Definitive Ausführung 1943, Entwurf und Stich Bickel, Wallenstadt-Berg
- 6 Definitive Ausführung H. Fischer SWB, Zürich

schem Frühling», ohne dabei zu einer für Marken nötigen Selbstverständlichkeit zu gelangen. Yersin, von dem viele der in der letzten Zeit am meisten angefochtenen Marken wie die Altstoff-Marken oder die Bundesfeier-Ausgaben mit den Darstellungen von Genf (1942) oder Intragna (1943) stammen, wählte Motive aus Rambert's: «Les Alpes Suisses», während G. Matter, Zürich Szenen aus Johanna Spyris «Heidi» verwendete.

Alle diese 3 Reihen sind im Grunde genommen indiskutabel, weil ihnen die für Briefmarken unerläßliche Stilisierung und Einfachheit fehlt. Andere, Erfolg verheißende Wege beschritt H. Fischer SWB mit seiner Wiedergabe von photographischen Kinderporträts. Diese Skizzen überzeugen durch ihre Klarheit in Aufbau und Beschriftung; beabsichtigt war, in aufeinanderfolgenden Jahren Kinder in verschiedenen Altersstufen und aus den einzelnen Landesgegenden darzustellen. Dieser Entwurf bedeutet zudem einen wertvollen Beitrag zu der Frage der Verwendung von Photos auf Briefmarken, ein Versuch, der übrigens schon vor längerer Zeit durch holländische Marken für Kinderfürsorge mit positivem Resultat verwirklicht worden ist. Gleichzeitig hätten diese Marken auch direkt auf den Zweck von «Pro Juventute» hingewiesen. – Schließlich wurden für die Ausführung eine Reihe von Alpenblumen-Darstellungen, ebenfalls von Graphiker H. Fi-

scher, gewählt, während auf der 5-Rappen-Marke das von Bickel entworfene und gestochene Bildnis von Fellenberg erscheint. Es ist erfreulich, daß diese Porträt-Marken weitergeführt werden, denn sie gehören mit zum Besten, was in der letzten Zeit bei uns erschienen ist. Die Alpenblumen-Sujets können ebenfalls als glücklich bezeichnet werden, vorausgesetzt, daß nicht durch ein zu kompliziertes Druckverfahren die Darstellung «verniedlicht» wird. Der vorgesehene dreifarbig Ätzdruck gibt der ungebrauchten Marke fast zu viele Detail-Feinheiten: die Druckproben zeigen bei Verwendung von nur zwei Farben eine schönere und kräftigere Wirkung, die vor allem der gestempelten Marke zugute käme.

Bei allen Ausgaben ist indessen immer wieder die erfreuliche Sorgfalt zu konstatieren, welche die Wertzeichen-Abteilung den technischen Fragen zukommen läßt. Für die Zukunft wäre aber immer noch zu wünschen, daß auch der mindestens ebenso wichtigen formalen Seite in gleicher Weise eine großzügige Aufmerksamkeit geschenkt würde. Gewiß ergeben sich für die letzten Entscheidungen über die zu verwendenden Darstellungen im Bundesbetrieb gewisse Schwierigkeiten: In der Eidg. Kommission für angewandte Kunst stünde jedoch ein Gremium zur Verfügung, das von der Basis der Sachkenntnis und der künstlerischen Kompetenz aus die endgültigen Urteile fällen könnte.

str.

Hochschulgruppe für zeitgenössische Kunst in Zürich

Freie Vereinigung von Hochschulstudenten und Freunden. Anmeldung bei Elisabeth Ritschi, Mainaustr. 32, Zürich 8. Aus dem Dezemberprogramm: Zweiter Besuch einer Unterrichtsstunde bei Herla Bamert und Trudi Schoop (3. Dez., 19.15, Froburgstr. 26). Besuch der Privatsammlung Mauser (4. Dez., 15.00). Tanzvorführungen von Schülern von M. Volkart, H. Bamert, T. Schoop. Anschließend Diskussion mit Max Terpis (11. Dez., 20.00, Studio Mario Volkart, Waldmannstr. 8).

Aus den Veranstaltungen, die bis jetzt stattgefunden haben, nehmen wir die folgenden vier heraus: den Vortrag von Hans Haug über «Neue Ausdrucksformen der Musik» und die Führung durch die Galerie Rößlyn «Wiemken, Bill, Leuppi» durch Max Bill — die Uraufführung der Radiooper «Die roten Schuhe» von Niklaus Äschbacher und den Atelierbesuch bei Hermann Huber. So gegenübergestellt halten sie sich, von einem bestimmten Gesichtswinkel aus betrachtet, die Waagschale: hier ein Suchen nach Form, das fast Selbstzweck scheint — dort ein Gestalten innerer Fülle in eine Form, die sich daraus ergibt. Dies zwingt zur Überlegung, ob dieses Ringen nach vollkommen neuen Formen nicht ein Vorbeirren am eigentlichen Kunstziel ist, da wahrhaftes künstlerisches Schaffen den Keim der Form bereits schon in sich trägt. Oder ob es diese grundlegende Unterscheidung gibt: Kunst, die nach Form und Gestaltung suchend, neue, nie beschrittene Wege weist — Kunst, die aus innerer Notwendigkeit gestaltend, ihre Gehalte in schon vorhandene Formen gießt. Daß sich beide gegenseitig befruchten und den Boden schaffen für ein gänzlich Neues in sich Abgeschlossenes, das Beides in Eines zusammenfaßt und weit darüber hinaus gelangt.

R. B.



Aufführungen ab 4. Dezember je Samstags und Sonntags 15.00 und 20.00. «Das Gotteskind», «Prinzessin und Vagabund», dazu «Die Maienkönigin». Ab Januar 1944 «Kalif Storch», «Abu Hassan», «Faust», ein altes Puppenspiel. Bühnenbilder und Figuren: C. Fischer, P. Gauehat, E. Gunzinger, O. Morach. Vorverk. Buchh. Bodmer.

Verbände

Schweizerische Vereinigung für Heimatschutz

Das Jahresbott der Schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz vom 7. November in Bern wurde mit einer Besichtigung des erneuerten Rathauses eröffnet, worauf im Großratssaal die Jahresversammlung stattfand. Dr. Ernst Laur erstattete als Geschäftsführer den Jahresbericht der Zentralstelle, in dem er die bereits erfolgreich angebahnte Mitsprache des Heimatschutzes bei der Landschaftsgestaltung im Umkreis neuer Kraftwerkbauten, sowie bei Meliorationen und technischen Bauprojekten hervorhob. An eine Reihe von Restaurierungen historischer Bauwerke, sowie an Publikationen und andere Unternehmungen gewährte der Zentralvorstand Beiträge. Als Obmann wurde Dr. G. Boerlin (Basel) bestätigt; der neue Obmann der Sektion Bern, Fürsprecher P. Keller, tritt neu in den Zentralvorstand ein. Dr. ing. Killer (Baden) regte eine vermehrte Einflußnahme auf die Architektenschaft durch das Mittel der Heimatschutz-Zeitschrift und die Errichtung eines eigenen Planungsbüros für die Prüfung subventionierter Bauvorhaben, besonders technischer Art, an. In ähnlicher Richtung bewegten sich die Vorschläge, die Fürsprecher Keller in seinem Vortrag «Neue Aufgaben des Heimatschutzes» begründete. Für junge Handwerker sollte eine belehrende Schrift herausgegeben werden. — Die Tagung, an der auch Bundesrat Dr. Etter den Wert der Heimatschutz-Arbeit hervorhob, schloß mit der Besichtigung historischer Bauwerke und Interieurs ab.

E. Br.

Kaufaktion zur Beschaffung künstlerischen Wandschmuckes für die Lehrzimmer der neuen Kantonsschule Solothurn und des Progymnasiums Olten

Zu dieser Aktion sind zahlreiche Werke eingesandt worden. Leider war die Qualität nicht durchwegs befriedigend, so daß sich die Jury entschloß, von dem ihr zur Verfügung stehenden Betrag nur einen Teil zu verwenden. Der Künstlerschaft wird im Jahre 1944 noch einmal Gelegenheit geboten, ihre Arbeiten einzuschicken. Die ganze Kaufaktion will nicht als Unterstüt-

zung angesehen werden, sondern die Veranstalter wollen der Jugend nur reifste Werke der solothurnischen Künstler schenken und erwarten deshalb, daß sich bei der nächsten Ausschreibung alle Künstler mit ihren besten Werken beteiligen. Größere Werke wurden von den Malern F. Bözinger, Solothurn, M. Brunner, Unteramsern (2 Arbeiten), A. Häubi, Olten, H. Jauslin, Buchegg (3 Arbeiten), M. Keßler, Bellach und O. Morach, Zürich, erworben. Die Jury bestand aus den Herren: Dr. W. Schnyder, Präsident der Kunstkommission der Stadt Solothurn als Vorsitzender, Aug. Giacometti als Vertreter des eidg. Departements des Innern, W. Clénin, Kunstmaler, Ligerz, Hans Berger, Kunstmaler, Genf, E. Morgenthaler, Kunstmaler, Zürich, G. Piguet, Bildhauer, Bern, H. Bracher, Architekt, Solothurn, Dr. J. Kaelin, Staatsarchivar, Solothurn, Dr. H. Reinhardt, Rektor, Solothurn und Dr. G. Wälchli, Konservator am Museum der Stadt Olten. Kunstverein der Stadt Solothurn

BSA Ortsgruppe Zürich

Die Ortsgruppe Zürich besuchte anläßlich ihrer Monatsversammlung im Juni das Schulhaus «Industriequartier», das der neue Stadtbaumeister A. H. Steiner noch als Privatauftrag erstellt hat. Der Bau wird in Fachzeitschriften von berufener Seite gewürdigt werden. Bei uns löste er große Befriedigung aus. — Im August wurde der öffentliche Luftschutzraum «Central» von ca. 40 Mitgliedern besucht. Das zeitbedingte Interesse für diesen Bau war groß. Nachher fanden wir uns im Kongreßhaus zusammen, um einen Vortrag von Kollege W. M. Moser über Frank Lloyd Wright anzuhören. Moser verstand es, an Hand von Lichtbildern in ausgezeichnete Weise ein Bild des Lebenswerkes und der Bestrebungen dieses amerikanischen Architekten zu entwerfen, so daß sicher manchem von uns die romantisch-konstruktive Persönlichkeit dieses Architekten näher kam.

Im September folgten über 40 Mitglieder einer Fahrt durch verschiedene neuere Siedlungen um Zürich. Es war außerordentlich interessant, innerhalb kurzer Zeitspanne die verschiedenen Möglichkeiten zu studieren; wie das selbe Problem: die gute und preiswerte Wohnung, gelöst werden kann. — Die 11. Etappe der Familienheimgenossenschaft baute mit Arch. Sommerfeld ein Laubenganghaus mit Zwei- und Drei-



Fer-Ha

lautet die gesetzlich geschützte Marke für unsere Hochfrequenzkerne aus gepreßtem Eisenpulver. Das Bild zeigt das Bewickeln von ***Fer-Ha*** Ringkernen, die in Filtern für Hochfrequenz-Telephonrundspruch verwendet werden. Die Hochfrequenz-Telephonrundspruch-Anlagen in Bern, St. Gallen, Chur, etc. wurden von uns erstellt. Sie ermöglichen gleichzeitiges Telefonieren u. Rundspruchempfang.

Hasler^{AG}Bern

WERKE FÜR TELEPHONIE UND PRÄZISIONSMECHANIK
GEGRÜNDET 1852 TELEPHON 64

Die besten Detailzeichenpapiere

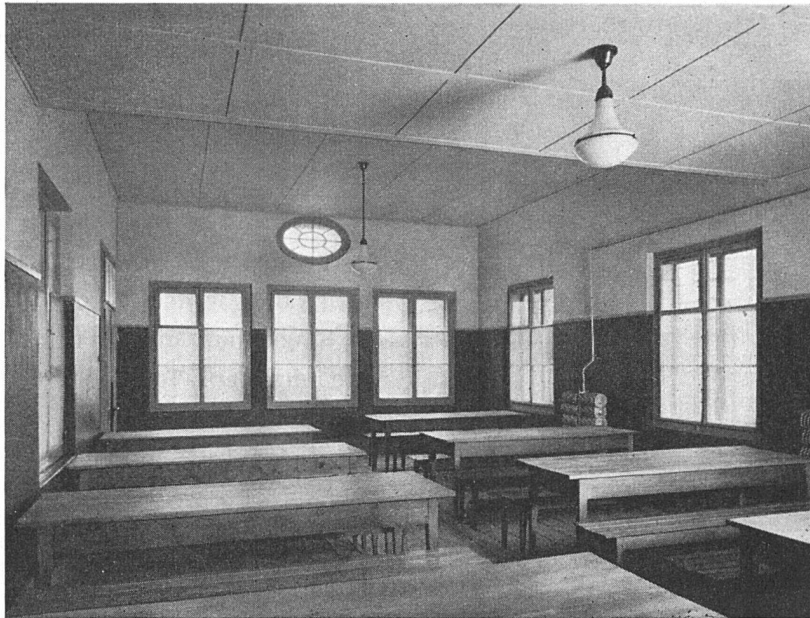
(Paus- und Transparent-Papiere)

für technische Zeichnungen in Rollen und Bogen

sind wieder lieferbar. Wir führen eine große Auswahl, um für jeden Verwendungszweck das geeignete Papier anbieten zu können. Sorgfältige Anfertigung von bedruckten Zeichenblättern. Verlangen Sie bitte Muster und Angebot.

Scholl

Gebrüder Scholl AG Zürich Poststraße 3 Telefon (051) 3 57 10



GEA-Innenbauplatten

für Wände, Füllungen und Decken.
Sie sind feuersicher, stoß- und
nässefest und leicht zu bearbeiten.

Eternit

A.G. NIEDERURNEN TELEPHON 415 55

SBC
AUSSTELLER

Sie sind der Zeit voraus

mit RENA-Bauspezialitäten im Haus

RENA - Hohlkehl-Sockel
RENA - Schaufenster-Rahmen
RENA - Schnapp-Verschluss
RENA - Schuhkratzrost
RENA - Baubuchhaltung

Ständige Ausstellungen: Schweiz. Baumusterzentrale Zürich / Baumesse Bern

RENA - BAUSPEZIALITÄTEN A.G. LUZERN
PROSPEKTE & BEZUGSQUELLEN - NACHWEIS TEL. 041 252 88



KERAMISCHE WAND- UND BODENBELÄGE
KLINKER-ARBEITEN • BAUKERAMIK

HANS U. BOSSHARD A.G. ZÜRICH

zimmerwohnungen. In der 12. Etappe bauten die Architekten Mürset, Öscher und Winkler Einfamilienhäuser mit drei und vier Zimmern. Z.T. befinden sich diese vier Zimmer in eingeschobigen Bauten. Die Siedlung «Saaten» der Gebrüder Bräm enthält eine Anzahl 4-Zimmer-Häuser als Kreuzgrundrisse, die sich äußerlich als Riegelbauten präsentieren. Interessant ist die Siedlung «Sonniger Hof» an der Dübendorferstraße, die 3-6-Zimmer-Häuser aufweist und sich in ihrem Äußeren als eine eigenwillige Schöpfung des Architekten K. Kündig zeigt, – mit heimatschützerlicher Tendenz. Der Versuch einer solchen Lösung ist gut; er dürfte aber durch unberufene Nachahmer leicht profaniert werden. – Zum Schlusse wurden Bauten von Willi Roth besichtigt, die Drei- und Vierzimmer-Wohnungen in Stockwerkhäusern aufweisen. Diese Etappe ist im Detail gut durchgebildet. –

Am letzten Donnerstag im Oktober versammelten sich wieder eine große Zahl von Mitgliedern in der Saffran, um Referat und Korreferat über «Fragen des Baurechtes» von den Herren H. Bernoulli und Ständerat Dr. Klöti zu hören. Hans Bernoulli fand eine beschwingte Form, um das Wesen des Baurechtes klar vor Augen zu führen: Der Boden ist ewig, das Bauwerk vergänglich. Daher muß der Boden der Allgemeinheit, das Bauwerk dem Privaten gehören. Dieser hat das Verfügungsrecht über den Boden, so lange das Bauwerk besteht. Dann widmete sich der Referent dem Baurechtsvertrag und besprach ausführlich Dauer, Gebühren, Unterhalt der Bauten, Rückfallsrecht, Amortisationen usw. Er kommt zum Schluß, daß nur das Baurecht erlaube, gute Siedlungen zu bauen und Altstadtquartiere zu sanieren. Dr. Klöti sieht diese Möglichkeiten schon in der heute meist angewendeten Methode: Verkauf des Landes mit Rückkaufklausel und mit öffentlich-rechtlichen Eigentumsbeschränkungen. Er verlangt Ausbau des Baurechtes durch den Bund und Aufhebung der nur zehnjährigen Dauer des Rückkaufrechtes. Er hebt den Wert des Zürcherischen Kantonalen Gesetzes über den Wohnungsbau vom 22. November 1942 hervor, das die Anwendung des Baurechtes erübrige, und zum gleichen Ziel, wie es die Bodenreformer wünschen, kommt. Kantone ohne ein solches Gesetz wenden eventuell das Baurecht an. – Eine lebhaft Diskussion schloß sich den beiden Voten an. Man verließ die Versammlung mit Gewinn. *rw.*

Wettbewerbe

Entschieden

Basler Kunstkredit

Der Basler Kunstkredit veranstaltete einen Wettbewerb für ein Plakat der 500-Jahrfeier der Schlacht bei St. Jakob am 26. August 1444. Den ersten Preis nebst Ausführung erhielt Alfred Rudin. (Folgt. Resultate in Nr. 12.)

Kirche mit Pfarrhaus in Thun

Zur Erlangung von Projekten für eine katholische Kirche mit Pfarrhaus in Thun war unter den Thuner Architekten und vier eingeladenen, auswärtigen Fachleuten ein Wettbewerb ausgeschrieben.

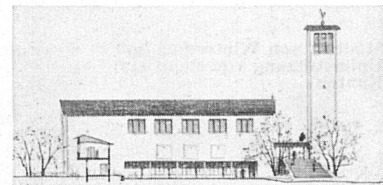
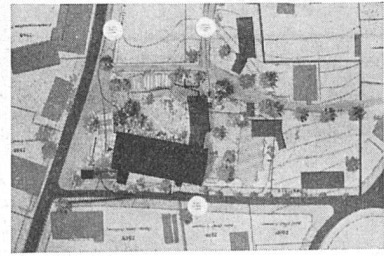
Das Preisgericht, bestehend aus den Herren: Pfarrer Duruz, Thun; Architekt A. Gerster, Laufen; Architekt Higi, Stadtrat, Zürich; Kantonsbaumeister Egger, Bern; J. Krummenacher, Sekretär der inländischen Mission, Zug; Architekt Weiß, Bern hat folgenden Entscheid getroffen: 1. Preis, Fr. 2000.–, W. Studer, Architekt, Feldbrunnen-Solothurn; 2. Preis, Fr. 1700.–, J. Wipf, Arch. BSA, Thun; 3. Preis, Fr. 1300.–, O. Dreyer, Arch. BSA, Luzern.

Holzhaus-Wettbewerb in Biel

In dem von der Stadt Biel in Verbindung mit der Sektion Biel des Schweiz. Zimmermeister-Verbandes veranstalteten Wettbewerb (beschränkt auf Bieler Architekten) zur Erlangung von Plänen für Kleinhäuser in Holzausführung hat das Preisgericht, bestehend aus: Otto Schaub, Stadtbaumeister, Biel; Jakob Seger, Zimmermeister, Zürich; Max Egger, Kantonsbaumeister, Bern; Hans Leuzinger, Arch. BSA, Zürich-Glarus und Emil Rüetschi, Arch., Bern folgenden Entscheid gefällt:

Typ I (Einfamilienhaus): 1. Preis (Fr. 450.–): Theo Mäder, Architekt. 2. Preis (Fr. 300.–): Fritz Meier-Künzi, Architekt. 3. Preis (Fr. 250.–): Otto Stücker, Architekt.

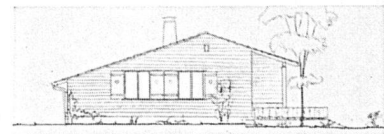
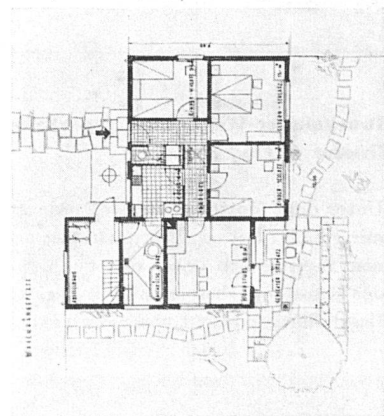
Typ II (Zwillingshaus): 1. Preis (Fr. 450.–): Theo Mäder, Architekt. 2. Preis (Fr. 300.–): Fritz Meier-Künzi, Architekt. 3. Preis (Fr. 250.–): Karl Frey, dipl. Architekt, Mitarbeiter



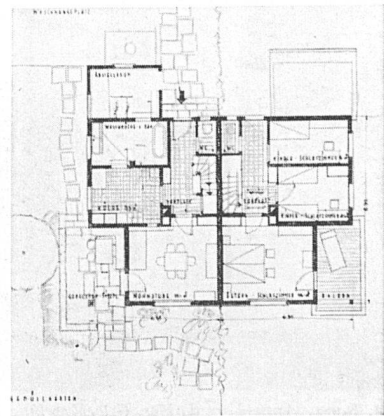
Kirche mit Pfarrhaus in Thun. Situationsplan und Fassade des erstprämiierten Projektes von W. Studer, Arch., Feldbrunnen-Solothurn.

Willy Weber. Ankäufe zu je Fr. 170.– von Otto Stücker, Ernst Saladin, Gebr. Bernasconi, Albert Scheibler, Willy Bodmer, Henri Dubuis.

Holzhaus-Wettbewerb in Biel. Einfamilienhaus, 1. Preis, Theo Mäder, Arch., Biel.



Zwillingshaus, 1. Preis, Theo Mäder, Arch.



Wettbewerbe

Veranstalter	Objekt	Teilnehmer	Termin	Siehe Werk Nr.
Gemeinderat von Küsnacht (mit Unterstützung von Bund und Kanton)	Ideenwettbewerb: Ortsgestaltungsplan und Bauordnung der Gemeinde Küsnacht	In der Gemeinde Küsnacht verbürgerte oder seit 1. November 1942 niedergelassene Fachleute schweizerischer Nationalität. Beamte und Angestellte öffentlicher Verwaltungen ausgeschlossen	31. März 1944	Dezember 1943
Schweizer Modewoche Zürich	I. Ein- u. mehrfarbiger Druckmusterentwurf für ein Sommerkleid II. Druckmusterentwurf für einen Dekorationsstoff	Schweizer im In- und Ausland, sowie seit mindestens 3 Jahren in der Schweiz niedergelassene Ausländer mit Arbeitsbewilligung	4. Dez. 1943	Dezember 1943
Stadtrat von Winterthur (mit Unterstützung von Bund und Kanton)	Ideenwettbewerb zur Gewinnung von Ideen für die Überbauung und Städtebauliche Gestaltung des Schiltwiesen-Areals und der anschließenden Gebiete von Oberwinterthur, sowie die Erlangung von zweckmäßigen Typen für Wohnbauten in diesem Quartier	Bürger von Winterthur, die in der Schweiz wohnhaft sind u. vor dem 1. Oktober 1942 in Winterthur niedergelassene Fachleute	31. Jan. 1944	Dezember 1943
Eidg. Departement des Innern (Direktion der öffentlichen Bauten)	Zweieidg. Verwaltungsgebäude in Bern	Alle seit 2 Monaten, vom Datum der Ausschreibung (1. September 1943) an gerechnet, in der Schweiz niedergelassenen Architekten, Mitarbeiter und auch unselbständig erwerbende Architekten.	1. Febr. 1944	Oktober 1943
Direktion der öffentl. Bauten des Kantons Zürich	Bezirksgebäude in Dielsdorf	Alle in den Bezirken Dielsdorf, Bülach, Winterthur u. Andelfingen niedergelassenen Architekten und Mitarbeiter schweizerischer Nationalität.	verlängert bis 28. Febr. 1944	Oktober 1943
Zürcher Kunstgesellschaft	Erweiterungsbau des Zürcher Kunsthhauses	Im Kanton Zürich verbürgerte oder mindestens seit 1. Mai 1942 niedergelassene Architekten schweizerischer Nationalität	31. März 1944	August 1943

Druckmuster-Wettbewerb der Firma Grieder & Cie., Zürich

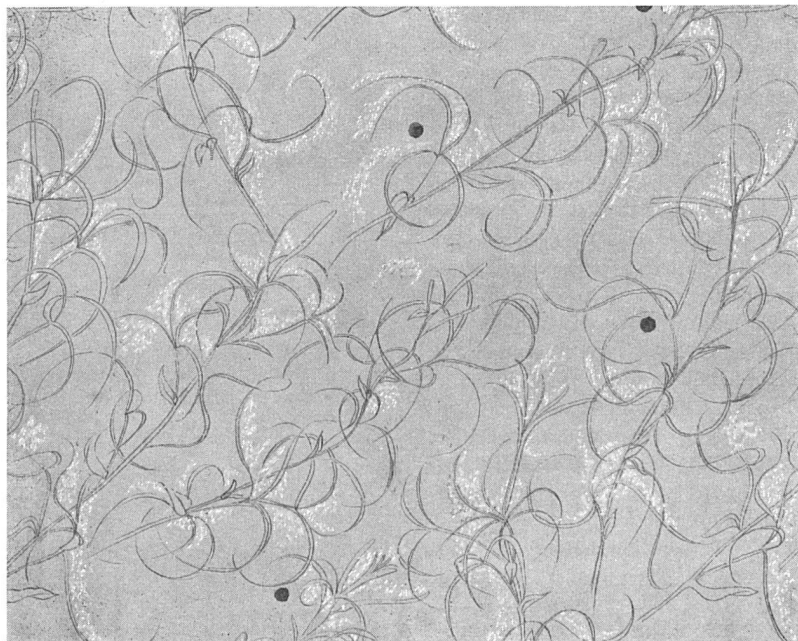
Unter dem Motto: «Ein Stoff, wie er mir gefällt» hat die Firma Grieder einen Wettbewerb unter den Schülern der Kunstgewerbeschulen von Zürich, Basel, Bern und Genf, sowie der Textil-

und Modeschule St. Gallen ausgeschrieben. Die Jury bestand aus: Hrn. Dir. Johannes Itten, Zürich, Präs.; Hrn. Hans Stettbacher, St. Gallen; Hrn. Paul Daunay, Haute couture, Genf; Hrn. Oskar Jaeggi, Fa. Grieder & Cie., Zürich; Frl. Emma Rolli, Fa. Grieder & Cie., Zürich. Von 54 Teil-

nehmern waren 128 Arbeiten eingegangen. Da kein Entwurf sich genügend mutig manifestiert, wurde von der Erteilung eines ersten Preises abgesehen und folgende Rangliste aufgestellt: 2. Preis (I): Anne-Lore Gubler, Zollikon, Gewerbeschule Zürich, Franken 150.-; 2. Preis (II): Helen Rüegg, Basel, Allgem. Gewerbeschule Basel, Fr. 150.-; 3. Preis: Bruno Gächter, St. Gallen, Textil- u. Modeschule St. Gallen, Fr. 100.-; 4. Preis: Roger Schmit, Zürich, Ecole d'Arts et Metiers, Genève, Fr. 90.-; 5. Preis (I): Nora Kronstein, Zürich, Gewerbeschule Zürich, Fr. 80.-; 5. Preis (II): Käthe Stauffer, Zürich, Kunstgewerbeschule Zürich, Fr. 80.-.

Es ist erfreulich, daß ein privates Unternehmen die Initiative hat, den künstlerisch entwerfenden Nachwuchs auf dem Gebiet des Textildruckmusters mittels Veranstaltung von Wettbewerben zu immer besseren Leistungen anzuspornen.

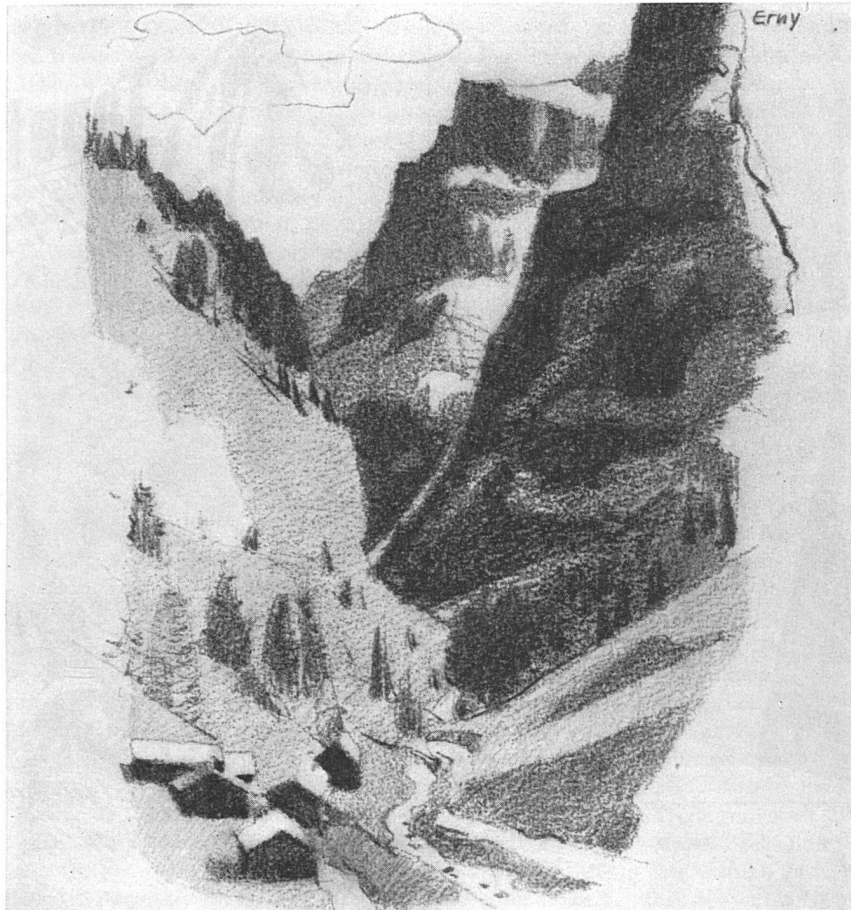
L. S.



1. Rang, Anne-Lore Gubler, Gewerbeschule Zürich

Pérolles-Fribourg, Concours pour l'élaboration des plans d'une cité paroissiale

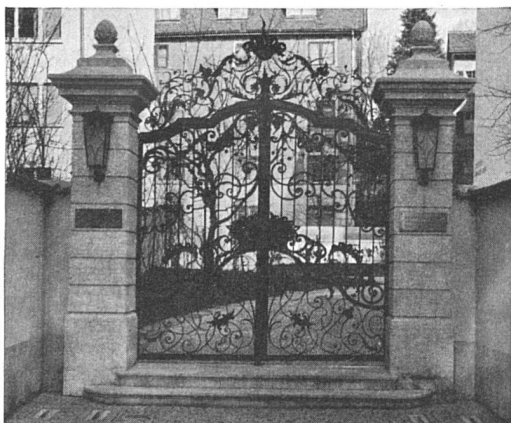
Entre 15 projets le jury a fixé le rang comme suit: 1er prix (Fr. 3000.-): MM. Dumas et Honegger, Arch. SIA



Die Skizze entscheidet... über den Erfolg und dazu gehört das richtige Handwerkszeug: die hochwertigen

STABILO

Blei- und Farbstifte. Die hohe Bruchfestigkeit der Minen garantiert ein ungehindertes Arbeiten. Im guten Fachgeschäft erhältlich.



Torbogen Stadelhoferstraße

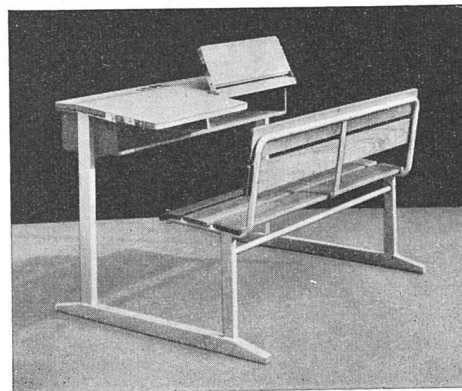
MARMOR- UND GRANITWERKE

**Alfred
Schmidweber's Erben
A. G.**

DIETIKON

Telephon 91 81 07

Arbeiten in Tessiner Granit, Sandstein, Bündner Gneise,
Schweizer und ausländische Kalke und Marmore



Schulmöbel • Hörsaal- und Saalbestuhlungen



**Basler
Eisenmöbelfabrik AG.**
vormals Th. Breunlin & Co.
Sissach Telefon Nr. 7 40 22

Verlangen Sie unseren Spezialkatalog



FAS, à Fribourg; 2^e prix (Fr. 2000.-): MM. Louis et Marcel Weber, Arch. à Bulle; 3^e prix (Fr. 1600.-): M. Albert Cuoni, Arch. FAS, Fribourg; 4^e prix (Fr. 1400.-): M. Augustin Genoud, Arch. FAS, Fribourg. En plus, des indemnités ont été distribuées. Le jury se composait de: S. E. Mgr. Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg; M. l'abbé Denis Fragnière; MM. H. Baur, arch. FAS à Bâle; L. Jungo, arch. FAS à Berne; Ed. Lattelin, arch. FAS à Fribourg. Suppléant: Mgr. L. Waeber, vicaire général, à Fribourg; M. F. Cardinaux, arch. à Fribourg.

Concours pour une statue destinée au hall du Tribunal fédéral, à Lausanne

Etaient invités à concourir dix artistes de la Suisse Romande. Le jury n'a attribué à aucun des dix projets présentés un premier prix, suivi de l'exécution. 2^e prix, 1200 francs: Paolo Rothlisberger, Neuchâtel. Cet artiste sera invité à présenter un second projet. 3^e prix, 1000 francs: J. Probst, Peney/Satigny; 4^e prix, 800 francs: Charles Walt, Carouge/Genève.

Département fédéral de l'Intérieur

Neu

Plakatprämierung 1943

Wie letztes Jahr, sollen auch diesmal wieder die besten Plakate des Jahres von einer dem Eidg. Departement des Innern unterstellten Kommission ausgesucht und den Auftraggebern, den Entwerfern und den Druckern dieser Plakate Urkunden ausgestellt werden. Es wird darauf aufmerksam gemacht, daß diejenigen im Jahre 1943 hergestellten und zum Aushang gekommenen Plakate, die der Kommission zur Jurierung vorgelegt werden sollen, *bis zum 15. Januar 1944 an die Allg. Plakatgesellschaft, Zürich, Splügenstr. 9*, in je 2 Exemplaren einzusenden sind. Bern, den 22. November 1943.

Eidg. Departement des Innern

Ideen-Wettbewerb der Gemeinde Küsnacht (Zürich)

Der Gemeinderat von Küsnacht veranstaltet mit Unterstützung des Bundes und des Kantons Zürich unter den in der Gemeinde Küsnacht verbürgerten oder seit 1. November 1942 niedergelassenen Fachleuten schweizerischer

Nationalität einen Wettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für einen Ortsgestaltungsplan und eine Bauordnung über das ganze Gebiet der Gemeinde Küsnacht. Außerdem wurden folgende Architekten zur Teilnahme eingeladen: A. Pestalozzi & Schucan, Arch. BSA, Männedorf u. Zürich; H. Weideli & Sohn, Arch. BSA, Zollikon; Gebrüder Bräm, Arch. BSA, Wädenswil u. Zürich; Hans Fischli u. Oskar Stock, Meilen u. Zürich; Fred Sommerfeld, Arch. BSA, Zollikon; Gebr. Hungerbühler, Erlenbach u. Zürich. Beamte und Angestellte öffentlicher Verwaltungen sind von der Teilnahme ausgeschlossen. Als Grundlage gelten die Grundsätze für das Verfahren bei architektonischen Wettbewerben vom 18. Oktober 1941, aufgestellt von SIA u. BSA, sowie die Subventionierungsgrundsätze vom 27. Juni 1940 der eidg. Zentralstelle für Arbeitsbeschaffung. Es sollen geeignete Vorschläge gemacht werden über die bauliche Ausgestaltung des ganzen Gemeindegebietes mit besonderer Behandlung von: Regelung der zukünftigen Überbauung; Erhaltung und Verbesserung des Orts- und Landschaftsbildes; Verkehrsfragen; Öffentliche Bauten und Anlagen. Wettbewerbsprogramm und Unterlagen sind bei der Gemeindekasse erhältlich. Für die Wettbewerbsteilnehmer sind im Hause Dorfstraße 32 Pläne zur Einsichtnahme ausgestellt. Preisgericht: Bauvorstand Walter Bruppacher, Küsnacht, Präsident; Gemeindepräsident Ed. Guggenbühl, Küsnacht; Gemeinderat Dr. W. Welti, Küsnacht, Ersatzmann; Prof. Dr. Hans Hofmann, Arch. BSA, Zürich; Rud. Steiger, Arch. BSA, Zürich; Gemeindeingenieur Arth. Bräm, Kilchberg; Stadtbaumeister A. H. Steiner, Arch. BSA, Zürich, Ersatzmann; Gemeindeingenieur Th. Baumgartner, Küsnacht, Sekretär mit beratender Stimme. Zur Prämierung und zu Ankäufen stehen Fr. 23 000.- zur Verfügung, wovon Fr. 10 000.- für 4 Preise, Fr. 3000.- für Ankäufe und Fr. 10 000.- für Entschädigungen. Einreichungstermin: 31. März 1944.

Ideen-Wettbewerb für die Überbauung des Schiltwiesen-Areals, Oberwinterthur

Veranstaltet durch den Stadtrat von Winterthur mit Unterstützung von Bund und Kanton unter schweizerischen Architekten, die entweder Bürger von Winterthur und in der Schweiz wohnhaft oder vor dem 1. Oktober

1942 in Winterthur niedergelassen sind. Beamte und Angestellte öffentlicher Verwaltungen ausgeschlossen. Es gelten die Grundsätze des SIA und BSA vom 18. X. 41 und die Wegleitung der Volkswirtschafts-Direktion für die Subventionierung von Architekturwettbewerben vom 27. IX. 41. Zweck des Wettbewerbs: Gewinnung von Ideen für die Überbauung und städtebauliche Gestaltung des Schiltwiesen-Areals und der anschließenden Gebiete von Oberwinterthur, sowie die Erlangung von zweckmäßigen Typen für Wohnbauten in diesem Quartier. Es ist Gelegenheit geboten, sich mit qualifizierten Vorschlägen um die weitere Projektierung und Leitung der durch die Stadt subventionierten Wohnbauten in diesem Quartier zu bewerben. Programm und Unterlagen können bei der Kanzlei des Bauamtes, Büro 25, Stadthaus Winterthur, bezogen werden. Preisgericht: Stadtrat Ernst Loepfe, Bauamtmann (Präsident); Stadtrat Dr. Robert Bühler, Finanzamtmann; H. Bernoulli, Arch. BSA, Basel; Stadtplanarchitekt P. Trüdinger, Arch. BSA, Basel; W. M. Moser, Arch. BSA, Zürich; A. Keller-müller, Arch. BSA, Winterthur; Stadtbaumeister A. Reinhart, Winterthur; Sekretär: K. Frey, Bausekretär. Zur Prämierung der 4-6 besten Arbeiten stehen Fr. 10 000.- zur Verfügung, außerdem wird von Bund und Kanton ein Arbeitsbeschaffungsbeitrag von weiteren Fr. 10 000.- zur Verfügung gestellt. Sämtliche Arbeiten werden nach erfolgter Beurteilung während 10 Tagen öffentlich ausgestellt. Abgabetermin: 31. Januar 1944.

Berichtigungen

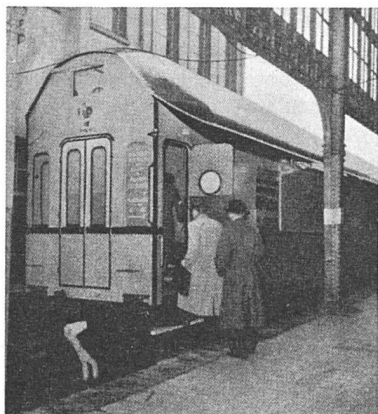
Im Novemberheft (Nr. 11) des WERK ist auf der ersten Seite (S. 329) in der Legende zum Bildnis «Ricarda Huch» anstatt *Martin Lauterberg* selbstverständlich *Martin Lauterburg* zu setzen.

Technische Mitteilungen

Steine – Mörtel – Mauerwerk

75 Seiten. 12,5/21 cm.

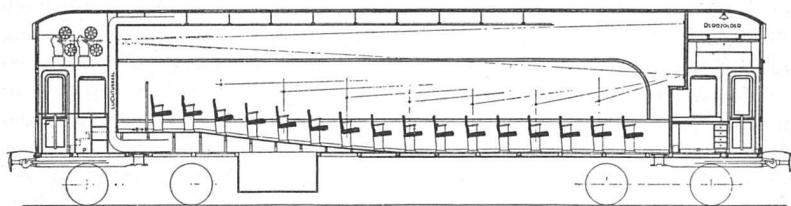
Die *Zürcher Ziegeleien AG.* haben einen Katalog «*Steine und Spezialitäten*»



Aus Zeitschriften

Aus der letzten Nummer des «Bouwkundig Weekblad» (Dezember 1942). Das holländische Blatt konnte ab 1. Januar 1943 nicht mehr erscheinen.

Das Kino im Eisenbahnwagen.



herausgegeben, der durch eine außergewöhnlich sorgfältige Bearbeitung auffällt. Mauersteine, Kaminsteine, Isolier- und Bodenplatten, Deckensteine und -balken, Rolladenstürze, Sparkamine mit Zubehör sind nicht nur als Elemente mit ihren Abmessungen, sondern auch im Zusammenhang mit dem Bau aufgezeichnet. Dazu finden sich Daten über Gewicht, Verlademenge pro Wagen, Verbrauch per m³ oder per m² als Grundlagen der Preiskalkulation. In einem technischen Anhang werden einschlägige physikalische Begriffe wie Stein-, Mörtel-, Mauerfestigkeit, Wärmeschutz, Schallisolierung, auch Kamin-Querschnittbestimmungen leicht verständlich dargestellt. Das Format ist auf die Rocktasche abgestimmt, die typographische Gestaltung hat vor allem den direkten Weg auf das gesuchte Produkt vor Augen und im schwarz-roten Druck spürt man den gebrannten Ton. Eine ausgezeichnete Werbeschrift ist

zu einem Handbuch aus der Praxis für die Praxis geworden.

Der Schweizerische Ingenieur- und Architektenverein (SIA) hat im März dieses Jahres *Normen für die Berechnung und Ausführung von Mauerwerk aus natürlichen und künstlichen Bausteinen* festgelegt. Das Mauerwerk hat erst vor kurzem ein größeres wissenschaftliches Interesse gefunden, als es galt den Betonpfeiler so weit als möglich zu ersetzen. Voraussetzung dazu war die Möglichkeit, Stein und Mörtel höher als bisher üblich zu belasten. Dafür mußten die Grundlagen erst geschaffen werden. Die Normen sind Ergebnisse materialtechnischer Prüfungen und geben Richtlinien, bzw. Vorschriften über Struktur und Format der Bausteine, Zusammensetzung des Mörtels, minimale Größen für Lager- und Stoßflächen, Fugenstärken, zulässige Beanspruchungen usw. Sie tragen provisorischen Charakter, bis sie sich in der Praxis bewährt

haben. Von dieser aus gesehen dürfte der Abschnitt Mörtel zu theoretisch gefaßt sein. Mörtel wird heute auf drei Arten gemischt: nach Raumteilen, nach Gewichtsteilen oder nach Gewichts- und Raumteilen. Nur eine einfache und praktische Angabe kann diesem Wirrwarr ein Ende machen. Die Normen aber geben das Mischverhältnis in Kilo Bindemittel auf 1 m³ fertigen Mörtel ohne direkte Nennung der zugehörigen Wasser- und Sandquantitäten, die aus Tabellen auf dem Wege der Umrechnung zusammengestellt werden müssen. Die Architektengemeinschaft für das Zürcher Kantonsspital hat in ihren Arbeitsbeschreibung auf Grund zahlreicher Versuche an der EMPA die Mörtelmischung in Kilo Bindemittel auf 100 Liter Sand festgelegt, was sich bisher am Bau bewährt hat. Ähnliches gilt für die Angabe der Sandbeschaffenheit. Könnte die Fullersche Siebkurve nicht durch Symbolerläuterungen, besser noch durch eine Übersicht der Korngrößen mit deren prozentualen Anteil am Ganzen dem Bauplatz näher gebracht werden? H. S.

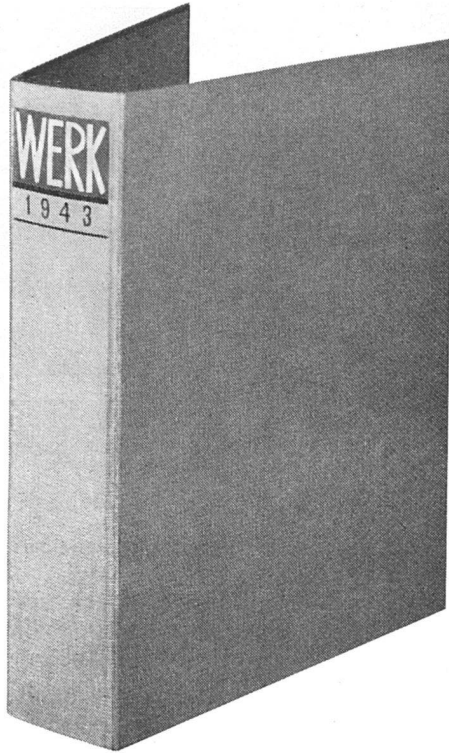
Fernmeldetechnik

Die Firma Hasler AG. (Werke für Telephonie und Präzisionsmechanik), Bern, hat ihrem neueröffneten Büro an der Bahnhofstraße 108 in Zürich einen Ausstellungsraum angegliedert, wo die neuesten Erzeugnisse auf dem Gebiete der Fernmeldetechnik in Betrieb besichtigt werden können.

Berichtigung

Der Preis des in der Chronik von Nr. 11 des «Werk» besprochenen *Therma-Heizspiegels* (S. XIX und XXX) beläuft sich heute mit 20% Teuerungszuschlag auf Fr. 96.- und nicht mehr, wie fälschlicherweise angegeben, auf Fr. 80.-.

BAUE MIT NATURSTEIN
MARMOR- UND GRANITWERKE
GERODETTI & CIE. A.G., AARAU



Verlag und Redaktion haben sich entschlossen, eine

Einbanddecke

zum Einbinden des «WERK» mit geprägtem Buchrücken, in Rohleinen, zu schaffen. Diese kann beim Verlag bezogen werden zu **Fr. 3.50**
plus Wust und Porti

Wir besorgen Ihnen aber auch das

Einbinden der 12 Hefte

inklusive Einbanddecke zu **Fr. 11.50**
plus Wust und Porti

Ihre Bestellung oder Zustellung der 12 Hefte erwarten wir gerne. Fehlende Hefte können ergänzt werden zu Fr. 2.50 pro Heft.

VERLAG «WERK»

Buchdruckerei Winterthur AG.

Technikumstraße 83 Telephon 2 22 52

LEBENDIGES KUNSTHANDWERK

Die Zukunft der europäischen Kultur wird auf den Schlachtfeldern entschieden. Noch sind die Kräfte, die schöne Dinge gestalten, nicht voll entfaltet. Sie verarbeiten die Ideen der großen Zeit und formen aus ihr heraus morgen kunsthandwerkliche Stücke von besonderer Reife und Ausgeglichenheit. Dann stehen diese auch wieder im Wettbewerb mit kunstgewerblichen Erzeugnissen aller Kulturländer – zur Auswahl durch den Handel Europas – wie seither auf der



REICHSMESSE LEIPZIG

Auch in der Messepause Auskünfte durch die Schweizer Geschäftsstelle des Reichsmesseamts in Leipzig, Zürich, Bahnhofstr. 77

G. Labitzke Erben

LOSALIN

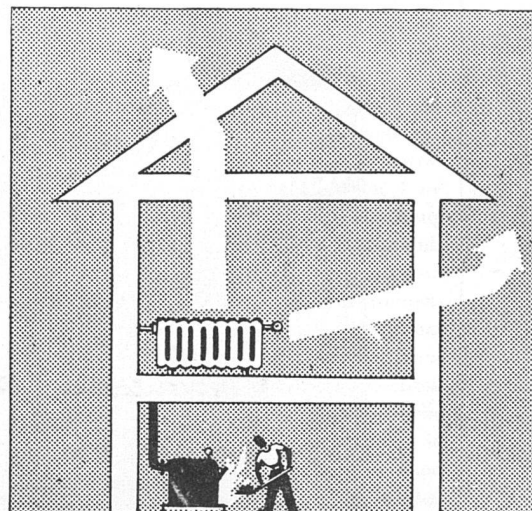
↑ Plastikmassen
Mattfarben
Isolieranstriche
Grundierungen etc.

Farben- u. Lackfabrik

ZÜRICH-ALTSTETTEN

Telephon 5 52 22 - 25

Muss das so sein?



Die Wärme steigt! Sie entweicht durch das Dach

**Eine wirklich grosse,
sofort feststellbare Einsparung**
wird nur durch richtige Dachisolierungen erreicht!

Unverbindliche Beratung und Kostenvoranschläge

GLASFASERN A.-G.

Telephon 7 44 46 **ZÜRICH** Nüscherstr. 30

Frans Masereel

DESTINS 1939-1940-1941-1942

44 Tuschzeichnungen

Masereel nimmt das Thema der „Desastres de la Guerra“ von Goya für die Gegenwart auf. Ein dichterischer Mensch und echter Künstler stellt die Schrecken des Krieges mit einer Kraft dar, daß sie im Betrachter über die Erschütterung hinaus ein beglückendes Gefühl hervorrufen: weil sich auch noch in der Zerstörung des Lebens dieses Leben selber großartig manifestiert. „Das Werk“

Kart. Fr. 12.50

Eric de Montmollin

DAS GESICHT CHINAS

Mit 42 Illustrationen

Der Neuenburger Gelehrte schildert in einem Essay, den man vom ersten bis zum letzten Wort mit Spannung und Freude liest, und mit 42 Bildern das Antlitz Chinas, wie es die Natur und die tausendjährige Arbeit des Menschen gestaltet hat. Die Bilder ergänzen den Text in einer Weise, die man als vorbildlich bezeichnen möchte. „Neue Zürcher Zeitung“

Geb. Fr. 10.-, kart. Fr. 8.-

In allen Buchhandlungen erhältlich

VERLAG OPRECHT ZÜRICH

KUNSTHALLE BASEL

Weihnachts-Ausstellung der Basler Künstler

Gedächtnis-Schau für Franz Marent

(† 17. Dezember 1918)

8. DEZEMBER 1943 BIS 9. JANUAR 1944

Blitz-Gerüste

ohne Stangen (System E. Schärer)

für Renovationen, Neu- und Umbauten bei Kirchen,
Türmen, Fabriken, Villen, Geschäftshäusern etc.



für:
Maurer
Stein-
hauer
Spengler
Maler
etc.

Spezial-
gerüste

Fahr-
gerüste

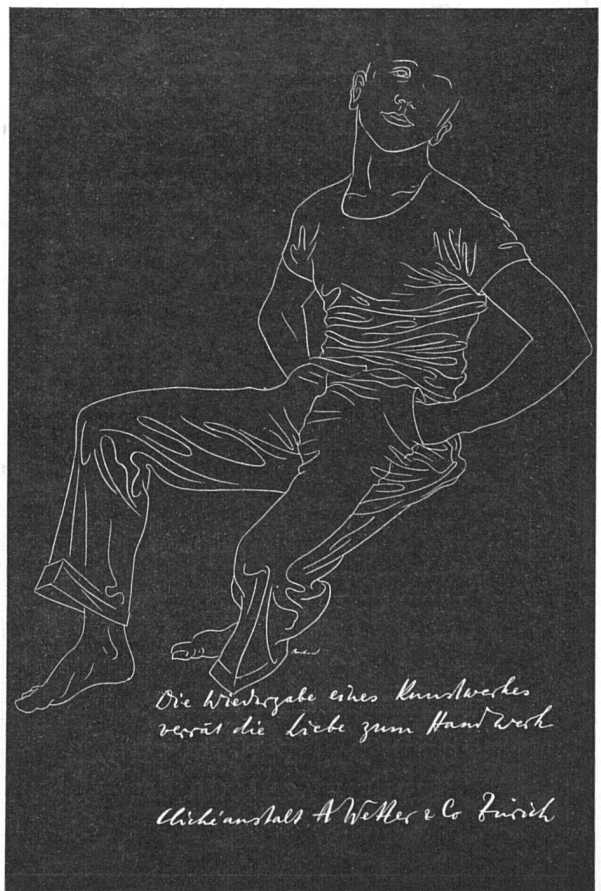
Decken-
gerüste

Kirche
St. Peter,
Zürich

Gerüstgesellschaft AG., Zürich 9

Grundstraße 10

Telephon 552 09



Neue Rentsch-Bücher

Gotthard Jedlicka

TOULOUSE-LAUTREC

Mit einer farbigen Tafel und 112 ganzseitigen Abbildungen - Zweite, ergänzte Auflage
340 S. Text. Ein Quartband in Leinen geb. Fr. 32.-

Es ist Gotthard Jedlicka mit diesem Buch über den großen französischen Zeichner und Maler eine jener Biographien gelungen, die alle anderen überflüssig machen, weil sie alles enthalten: das Tatsächliche und das Unwägbare, das Biographische und das Wertende. - Sein Buch ist ein erschütterndes Dokument. Das kurze Leben Lautrecs, erregend dargestellt wie eine Novelle, spielt sich, mit allen ihm anhaftenden grotesken Zügen, wahrhaft heldenmäßig vor dem Leser ab.

Eduard Korrodi

GEISTESERBE DER SCHWEIZ

Schriften von Albrecht von Haller bis zur Gegenwart
432 Seiten. In Leinen Fr. 11.50, in Halbleder Fr. 18.-

Die zweite Auflage, eben erschienen, ein fast neues Buch, das bis zur Gegenwart vordringt, verstärkt die Kette der glanzvollen Geister, die die Weltweite der geistigen Schweiz mitbesimmt haben.

WINCKELMANN von GOETHE

Mit einer Einleitung von Ernst Howald
156 Seiten. Geheftet Fr. 4.50, gebunden Fr. 6.-

Es ist das herrliche Bildnis des Johannes Winckelmann, in dem Goethe die Meisterschaft seiner Menschendarstellung in höchster Vollendung entfaltet und das darum zu den großartigsten Charakterbildwerken gehört, über welche die deutsche Literatur verfügt. Nie ist von einem bedeutenden Mann menschlicher - im humanistischen Sinne, nie männlicher und würdiger gesprochen worden.

Neuaufgabe

ICH LIEBE DICH

Briefe des Herzens

Auswahl, Vorrede und Geleitworte von Julia Gehrige
480 S. In Ln. Fr. 12.50, in Halbpergament Fr. 14.80

Manchmal meint man beim Lesen, die Buchstaben müßten erröten oder wie Licht erglühen, weil sich hier das rauschende Blut in den Adern zu Geist und Licht verwandelt hat, und wenn auch über den geschlossenen Augen der Liebenden längst Blumen blühen, so spüren wir gleichwohl das unsterbliche Leben dieser Versunkenen.

Emmy Ball-Hennings

In allen Buchhandlungen

EUGEN RENTSCH VERLAG
ERLENBACH-ZÜRICH

PRO ARTE

Die gediegene, reich bebilderte Schweizerische Kunstzeitschrift mit zahlreichen Beiträgen über alte und moderne Plastik und Malerei, über historische und aktuelle Kunstfragen und mit dem umfangreichen Anhang (Ausstellungs- und Buchbesprechungen, Auktionen, Kunstinrichten, Gedenktage). Verschiedene Sondernummern. Erscheint monatlich.

REVUE D'ART

KUNSTZEITSCHRIFT

Paul Eberth & Co.

Pelikanstr. 9

Zürich



Beleuchtungskörper



Lichttechnisch gut
Formschön
Sparsam im
Stromverbrauch.



CARL HOHL'S ERBEN

Dachpappenfabrik

Zürcherstr. 207a St. Gallen Telephon 2 78 08

- Gußasphaltbeläge für Straßen, Plätze, Flachdächer, Terrassen, Fabrikböden
- Teer-Asphalt-Makadambeläge für Gartenwege
- Dachpappen, Klebemassen, Isoliermaterialien
- Karbolineum
- Teer-, Asphalt- und Bitumen-Produkte

BACKSTEINE			
und ZIEGEL von			
Keller & Cie. AG. PFUNGEN	Ziegelei Paradies Station SCHLATT		
Dachziegelwerk FRICK	Ziegelfabrik KÖLLIKEN AG.		



Rostfreie

Chromstahl-Spültische

in der zweckmäßigen, schönen Ausführung

Ihr Sanitär-Installateur schätzt FRANKE-Spültische wegen der sauberen Montagemöglichkeit. Er weiß Ihnen gerne Rat.

Walter Franke . Metallwarenfabrik . Aarburg (Aargau)

Spezialfabrik für Chromstahlverarbeitung



GLANZEternit

Hübscher und zweckmäßiger Wandschutz hinter Toiletten. Die leicht rein zu haltenden Platten sind in verschiedenen Farbmustern erhältlich. – Rasche und saubere Montage.

GLANZ-ETERNIT A.G. NIEDERURNEN Tel. 4 16 71



Terrazzo- und Jurasitwerke AG. Bärschwil

Telephon Laufen 7 91 11

Edelputzmaterial «Jurasit»

Ausschließlich mit wasserabweisender Eigenschaft, in über 500 Nuancen erhältlich, matte und intensive Farben. Für gekratzte Putze, Kellen- oder Besenwurf, alle andern Putzarten.

Hervorragend bewährte Produkte.

Keim^{sche}
MINERALFARBEN

wetterfest und lichtecht. seit
50 Jahren anerkannt bestes
Material für farbige Fassaden.
Man hüte sich vor Nachahmungen

CHR. SCHMIDT SÖHNE
Zürich 5 Hafnerstrasse 47

Vient de paraître:
Maurice Barraud
8 REPRODUCTIONS
en 4 couleurs

Texte liminaire de l'artiste
Bel Album 28 x 35 cm. . . . 24.-

Chez tous les bons libraires

LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ *uf* **FRIBOURG**

C. Bittig-Dirr & Co. Dietikon STEIN- UND BETONWERKE

Fassadenverkleidungen in Natur- oder geschliffenem Hartkunststein - Treppen - Bodenbeläge - Alle Granitarbeiten für Hochbau- und Gartenanlagen - Eigene Steinbrüche - Sägewerk - Dunkler Buseno-Granit - Arbino-Marmor - Rohe Granitplatten

KORK

Marke
Frigorit

KORKSTEINWERKE A.G.
KAPFNACH-HORGEN